



Université Abderrahmane Mira – Bejaïa-

Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

Mémoire de master

Option : Didactique

**Place et enjeux de l'aspect culturel dans l'enseignement du FLE
en classe de 4^{ème} année moyenne**

Présenté par :

M^{elle} DOUADI Sali
M^{elle} KENDI Yasmine

Le jury :

Dr. ABDELOUHEB Fatah, président
Dr. TOUATI Radia, directeur
Mme. BENAMER BELKACEM Fatima, examinateur

- Année universitaire – 2019/2020 -

Remerciements

Au terme de ce travail, nous tenons à remercier tout d'abord Dieu le tout puissant de nous avoir donné la persévérance, la santé et la volonté pour accomplir ce modeste mémoire.

Nous adressons nos remerciements à notre encadreur Dr TOUATI Radia pour son encadrement et sa patience.

Nous remercions aussi bien les membres de jury d'avoir accepté d'évaluer cette recherche.

Nos profonds remerciements vont également à nos chers parents, nos frères, nos sœurs et nos amis qui n'ont pas manqué de nous soutenir.

Sommaire

Introduction générale	5
------------------------------------	----------

Chapitre 1 : Définitions des concepts clés.

Introduction partielle	9
------------------------------	---

1-1 Qu'est ce qu'une culture ?	9
--------------------------------------	---

1-1-1 relation langue et culture	9
--	---

1-2 La compétence culturelle et la compétence interculturelle	10
---	----

1-3 Interculturel / acculturation/ enculturation	11
--	----

1-4 Qu'est ce qu'une Représentation ?	12
---	----

Conclusion partielle	14
----------------------------	----

Chapitre 2 : Représentations des enjeux culturels dans l'enseignement du FLE.

Introduction partielle	16
------------------------------	----

2-1 La place de la culture dans l'enseignement/ apprentissage du FLE	16
--	----

2-2 Les représentations culturelles dans l'enseignement/ apprentissage du FLE	17
---	----

2-2-1 Les représentations culturelles des apprenants dans une classe du FLE	17
---	----

2-2-2 Les représentations culturelles dans l'enseignement du FLE à travers les manuels ---	18
--	----

2-3 Les stéréotypes et les préjugés	19
---	----

2-4 Le rôle de l'enseignant face aux représentations stéréotypées et préjugés	21
---	----

2-5 Les enjeux des représentations culturelles dans l'enseignement/ apprentissage du FLE -	23
--	----

Conclusion partielle	25
----------------------------	----

Chapitre 3 : Présence des représentations culturelles

Introduction	27
--------------------	----

3-1 Description du corpus -----	27
3-2 Analyse du 1 ^{er} projet du manuel selon la théorie de Dr M. GUIDOUME et G. ZARATE-- -----	29
3-3 Les marques de proximité et d'éloignement -----	40

Chapitre 4 : Les représentations culturelles vues par les enseignants

4-1 Description du questionnaire adressé aux enseignants du 4 AM -----	45
4-2Analyse et interprétation des résultats -----	46
Conclusion générale -----	59

Bibliographie

Annexes

Introduction générale

Le français a longtemps bénéficié une place prestigieuse au sein de la société algérienne, dans le milieu intellectuel, sur le plan social, économique et éducatif ; c'est ce qui a poussé l'Algérie à se centrer sur l'éducation et de la placée au sommet de ses préoccupations, tout en commençant à enseigner la langue française dès la 3^{ème} année de la scolarité primaire comme la 1^{ère} année d'apprentissage de la première langue étrangère.

Apprendre la langue française est devenu une nécessité dans la société algérienne du fait de son utilisation dans des secteurs bien hiérarchisés. Elle présente des aspects sociaux, politiques et culturels.

Enseigner une langue étrangère dès les premières années d'apprentissage est un enjeu primordial de s'ouvrir sur le monde et sur les autres, ce qui entraîne un contact de langues : langue maternelle de l'apprenant (arabe, tamazight) et la langue étrangère, langue française.

Aujourd'hui, on ne peut pas parler de contact de langue sans parler de la culture, on ne peut pas décontextualiser une langue de sa culture. Autrement dit, on ne parle plus d'une didactique des langues mais d'une didactique des langues/cultures.

En revanche, enseigner une deuxième langue invite à la diversité culturelle, à l'interculturalité. L'école à l'aide de l'enseignant a comme objectif de former des adultes capables de comprendre, de respecter les différentes cultures, d'échanger avec l'autre, et essentiellement d'avoir un œil relativiste loin de tout ethnocentrisme.

Toutefois, la diversité culturelle qui a vu le jour grâce à l'avènement de l'approche communicative fait appel d'une manière directe ou indirecte à la compétence culturelle de l'apprenant. Celle-ci joue un rôle primordial dans la mesure où elle introduit chez lui des visions et des pensées qui lui permettent d'avoir la notion de la tolérance vis-à-vis d'autres cultures, d'avoir des attitudes positives et d'autres négatives.

Notre travail de recherche vise à démontrer la place de la culture étrangère dans le nouveau manuel scolaire 4AM 2019, ainsi que les représentations de celle-ci au sein d'une classe de FLE et enfin la mise en pratique de l'enseignant vis-à-vis des enjeux qui véhiculent la langue/culture cible.

C'est ce qui nous a encouragées à poser la problématique suivante :

Quelle place occupe la culture dans l'enseignement/apprentissage de FLE ? Quelles représentations et quels enjeux culturels ?

Ce qui conduit à des questions de recherche comme suit :

- Dans quelle mesure le nouveau manuel prend-t-il en considération l'aspect culturel de la langue française enseignée par rapport aux anciens ?
- À quel point l'enseignant est-il conscient des enjeux des représentations des apprenants qui véhiculent la langue-culture cible ?
- Sous l'influence du nouveau manuel, quelles représentations culturelles forgent les apprenants vis-à-vis de la culture française enseignée ?

Pour pouvoir répondre aux questions posées dans la problématique, nous supposons que :

-Enseigner une langue C'est imprégner dans sa culture, donc la culture française serait prise en considération, elle serait bien enseignée.

-L'enseignant fait appel aux connaissances des apprenants afin d'exploiter un enseignement, donc il serait éveillé de prendre en considération les représentations de ses élèves. Cette conscience permettrait de construire un modèle d'enseignement de meilleure qualité.

-Les représentations des apprenants diffèrent d'un apprenant à un autre, il y aurait celles qui sont positives d'autres négatives. Cette différence influencerait et orienterait le processus d'apprentissage.

Afin d'atteindre notre objectif et de vérifier nos hypothèses de départ nous allons utiliser deux outils méthodologiques. D'une part, une analyse du nouveau manuel de la 4^{ème} année moyenne sera pris comme démarche analytique, en s'inspirant de deux théories : celle de Dr M. GUIDOUME et l'étude de G. ZARATE. D'autre part, nous optons pour un questionnaire adressé aux enseignants de cycle moyen, niveau 4AM, en mettant en relief les résultats obtenus avec notre thème de recherche.

Pour mener à bien notre recherche nous comptons subdiviser notre travail en quatre chapitres :

Dans le premier chapitre, nous allons établir un cadrage théorique et un ensemble de définitions des éléments clés concernant notre travail de recherche. Dans le second nous allons aborder les représentations des enjeux culturels dans l'enseignement du FLE.

Les deux derniers chapitres seront consacrés à l'analyse des deux corpus afin de répondre à toutes nos interrogations et de voir si la notion de culture est prise compte, et quelle image associée à la culture française, dont dans le premier, nous analysons le premier projet du manuel scolaire de la 4^{ème} année moyenne et dans le second nous analysons les résultats du questionnaire distribué aux enseignants de même niveau.

Chapitre 1

Définitions des concepts clés

Introduction partielle

Le fait d'apprendre une langue étrangère en classe de FLE qui est un moyen de communication pour la plupart des apprenants, c'est aussi accéder à sa culture.

Ce chapitre comme son intitulé l'indique présente un cadrage théorique et un ensemble de définitions des mots clés, ainsi des explications de certains concepts qui ont un rapport avec notre thème de recherche intitulé « la place de la culture dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Représentations et enjeux culturels ».

1- 1 Qu'est- ce qu'une culture ?

Le concept de culture ne peut pas être limité en une seule définition, il a connu de multiples définitions.

L'anthropologue anglais du XIX siècle Edward Brunet Tylor a proposé la première définition en 1871 comme étant « *un tout complexe qui inclut les connaissances, les croyances, l'art, le droit, la morale, les coutumes, et toutes aptitudes et habitudes qu'acquiert l'homme en tant que membres d'une société* »¹. Pour lui la culture s'agit d'un ensemble de faits, de savoirs et de comportements acquis par un être humain, ce qui confirme sa difficulté.

Pour Bouchard : « *la culture ne se résume pas à un ensemble de croyances et de coutumes communes à un groupe humain, elle constitue un véritable code de signification permettant à l'individu d'interpréter le monde dans lequel il vit et de se définir lui-même dans cet univers* »².

Nous comprenons à travers cette citation que la culture ne se limite pas seulement aux coutumes, aux traditions et aux croyances, elle s'élargie à des signes de significations qui permettent à un individu de percevoir le monde avec un nouveau regard.

1-1-2 Relation langue et culture

La langue est définie comme étant un moyen de communication qui contient deux unités : des unités de première articulation, unités de signification, qui sont les morphèmes et

¹ Edward Brunet. TYLOR, « *cultures primitives* », 1871.

² BOUCHARD, Ch « *la langue et le nombril. Histoire d'une obsession québécoise* », Fides, 1998, p19.

des unités de seconde articulation, unités distinctives qui sont les phonèmes ; comme l'a constaté André MARTINET :

*La langue est un instrument de communication doublement articulé selon lequel l'expérience humaine s'analyse, différemment dans chaque communauté, en unités douées d'un contenu sémantique et d'une expression phonique, les monèmes ; cette expression phonique s'articule à son tour en unités distinctives et successives, les phonèmes en nombre déterminé dans chaque langue, dont la nature et les supports mutuels diffèrent eux aussi d'une langue à une autre.*³

Mais aussi, elle représente les traits culturels d'un individu ou un groupe d'individu. En se référant à G. ZARATE et A. Gohard-Rodenkovic la langue est : « *une manifestation de l'identité culturelle, et tous les apprenants, par la langue qu'ils parlent, portent en eux les éléments visibles et invisibles d'une culture donnée* ». ⁴

« *Apprendre une langue étrangère c'est aussi appréhender une nouvelle culture* »⁵ dans le but de la découvrir. Ainsi, sans une culture donnée, les mots d'une langue n'ont aucune signification ; et pour cela, la langue et la culture sans donc indéniablement liés, plus il y a un contact de langue plus il ya des cultures différents.

De ce fait, une langue n'est pas uniquement un code qui permet de transmettre un message, mais elle est composée de l'identité culturelle d'un individu, c'est pourquoi nous ne pouvons pas dissocier la langue de son aspect culturel.

1-2 La compétence culturelle et la compétence interculturelle

La compétence culturelle est l'une des trois composantes fondamentales de la compétence communicative qui occupe un rôle optimal dans une classe de langue où se comparent deux cultures déférentes : celle de l'apprenant et celle de la langue étrangère enseignée. Cette comparaison emmène l'apprenant à dégager les déférences et les ressemblances qui existent entre ces cultures.

³ André MARTINET « *élément de linguistique générale* » 5^{ème} édition p43-44.

⁴ G. ZARATE et A. Gohard-Radenkovic, 2003 : p57.

⁵ https://arlap.hypotheses.org/8184?fbclid=IwAR06cbm_Y76a80FJaYDuWOhjiQIF9BmAzdVcRK0ZKMW8rpCfaZ5hYCOIQjU

Cette compétence signifie la capacité de maîtriser les connaissances et les représentations d'une communauté sociale. A cet égard, Louis Porcher, 1988 indique son efficacité pour la communication et l'acquisition des apprentissages :

La compétence culturelle est la capacité de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale, et par conséquent, la capacité pour un étranger d'anticiper dans une situation donnée, ce qui va se passer (c'est-à-dire aussi quels comportements il convient d'avoir pour entretenir une relation adéquate avec les protagonistes en situation⁶

Grace à l'acquisition de cette compétence l'apprenant devient capable de s'ouvrir sur l'autre et de communiquer avec efficacité avec lui, ainsi il devient conscient de l'existence d'un autre mode de vie qui diffère du sien. La compétence culturelle à son tour se compose de plusieurs composantes et parmi elles la composante interculturelle qui est issue de l'acquisition de nouvelles capacités notamment lors des interactions avec les autres individus du groupe culturel différent.

La compétence interculturelle désigne la capacité de construire des liens d'échange entre deux cultures différentes en acceptant notre propre culture pour ensuite s'adapter et accepter la culture de l'autre, comme la constaté Henriette Mialy Rakotomena : « *La compétence interculturelle est la capacité de comprendre, d'analyser les différences d'une autre culture, de s'y adapter, d'y évoluer, d'atteindre ses objectifs dans cette différence* »⁷.

L'apprenant à l'aide de l'enseignant développerait ses capacités tout en prenant en considération sa propre richesse culturelle et la culture d'autrui, d'ouvrir sur l'autre, et d'éloigner de son particularisme afin de créer des bons contacts avec les usagers d'autres langues.

1-3 Interculturel / Acculturation/ Enculturation

Qui dit interculturel, s'il donne tout sens au préfixe inter : interaction, échange, décloisonnement, il dit aussi, en donnant son plein sens au terme culture :

⁶ Louis Porcher, *Programme, progrès, projets dans l'enseignement/apprentissage d'une culture étrangère*. In : ELA, n°69, Janvier-Mars, 1988, p.92

⁷ Mialy Rakotomena Henriette, « *Les ressources individuelles pour la compétence interculturelle individuelle* ». Revue internationale sur le travail de la société, n 32, 2005, p 675.

*reconnaisances symboliques auxquelles se réfèrent les êtres humains, individus et sociétés dans leurs relations avec autrui et dans leurs appréhension du monde, reconnaissance des interactions registres d'une même culture, entre les différentes cultures, et ceci, dans l'espace et dans le temps.*⁸

Selon le dictionnaire Legendre (2005 :7) l'acculturation est « *le processus de transformation culturelle d'une personne ou d'un groupe par emprunt d'éléments culturels caractéristiques d'autres personnes ou d'autres groupes* »⁹.

L'existence de deux cultures dans un seul milieu que se soit un milieu scolaire ou social mène à l'interaction : l'acceptation (dans le cas de l'immigration ou l'acquisition d'une nouvelle culture) ou l'obligation (dans le cas de la colonisation) ; entraînent des changements et des transformations identitaires culturelles. Le processus d'acculturation a pour objectif d'étudier les changements qui résultent du contact direct entre les différents groupes culturels ou bien entre l'apprenant et la culture étrangère enseignée. En d'autres mots, l'acculturation permet de savoir la position de la culture de l'individu sous l'influence d'une nouvelle culture.

Il est nécessaire de différencier entre l'acculturation et le processus de transculturation. Ce dernier permet de mettre l'accent sur le processus de transformation des deux groupes au contact l'un de l'autre en soulignant les aspects créatifs que cela comporte¹⁰

L'acculturation s'oppose à l'enculturation, Margaret MEAD (1901-1978), le définit comme étant « *le processus par lequel un groupe humain (parents, autres adultes et paire) transmettent à un enfant des sa naissance des composantes de sa culture : langage valeurs sociales, etc.* ». ¹¹Ce processus à pour enraciner la culture maternelle de l'enfant tout en excluant l'existence d'une autre culture, c'est renfermé dans l'ethnocentrisme

1-4 Qu'est-ce que une représentation ?

L'étude des représentations débute en 1898, avec le sociologue E.DURKHEIM « Représentations collectives ». Et en 1961 avec l'empreinte de

⁸ Abdallah-PREITCELLE « *L'éducation interculturelle, Que sais-je ?* », (coll ;) PUF, paris, 2004, p.51

⁹ Legendre, 2005, p.5

¹⁰<https://fr.wikipedia.org/wiki/Transculturation>

¹¹<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Enculturation.htm>

S.MOSCOVICI sous le nom de «Représentations sociales ». Cette notion est devenue une problématique essentielle dans la sphère de la sociologie puis dans divers domaines.

Dans cette tendance la représentation sociale selon Jodlet, 1997, se définit étant : « *une forme de connaissances socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble* »¹²

Dans ce sens J.Claude Abric, 1997, conçoit la représentation comme : « *une vision fonctionnelle du monde, qui permet à l'individu ou au groupe de donner un sens à ses conduites, et de comprendre la réalité, à travers son propre système de référence, donc de s'y adapter, de s'y définir une place* ». ¹³

De nos lectures et ces deux définitions, nous nous permettons de dire qu'une représentation est une sorte de vision, de manière de voir, et d'une construction subjective d'une réalité élaborée par la conscience intellectuelle, à l'égard d'un sujet précis qui se dérobe pour un besoin immédiat. Cette illusion du monde veut dire que ces perceptions sont fondamentales pour comprendre et connaître l'environnement qui nous encercle.

Par la suite, une représentation peut-être des attitudes xénophiles ou dite positives, c'est les représentations positives issues des actes d'accomplissement d'ouverture à l'autre et d'aller vers le sociocentrisme ou des attitudes xénophobes ou dite négatives, qui sont l'ensemble des représentations négatives issues généralement de la peur, de l'hostilité et surtout le rejet et le refus de l'autre. Donc une représentation est initiale pour une telle ou telle appropriation.

Une représentation naît lors des interactions et des communications entre les membres d'un groupe. Ce type recouvre des visions combinées socialement dans le but de partager collectivement une réalité socioculturelle qu'elle soit instruite ou non instruite. La pensée élaborée socialement est organisée par deux processus : l'objectivation est le mécanisme qui admet au groupe de transformer la représentation concrète en représentation abstraite. L'enracinement est le mécanisme qui mobilise l'enracinement de cette nouvelle représentation pour diminuer les complexités de l'environnement (Guimelli, 1999)

Quant à la représentation individuelle appropriée à des opinions singulières sur une chose que l'individu connaît ou qui ne connaît pas encore.

¹² D.JODLET, les représentations sociales, Paris, PUF, 1997

¹³ JEAN Claude ABRIC, Pratiques sociales et représentations, Paris, PUF, 1994, édition 1997

Conclusion partielle

Dans ce chapitre, nous avons éclairé certaines notions et concepts théoriques afin de mieux appréhender notre sujet d'étude (culture, compétence culturelle/compétence interculturelle, interculturel/acculturation/enculturation, représentation) et qui permettent aux lecteurs de comprendre ce chapitre.

Chapitre 2

Représentations des enjeux culturels dans l'enseignement du FLE

Introduction partielle

Il est évident que dans une classe de FLE, certaines différences dans les cultures se croisent, ce qui conduit à des conflits entre les apprenants et aussi à certains problèmes.

Dans le chapitre présent, nous allons mettre au clair la place de la culture dans l'enseignement/apprentissage du FLE, ainsi, nous allons parler des représentations culturelles dans l'enseignement/apprentissage du FLE, plus précisément sur les représentations culturelles des apprenants dans une classe du FLE, puis sur les représentations culturelles dans l'enseignement à travers les manuels scolaires. Ensuite, nous allons parler des stéréotypes et préjugés qui sont deux problèmes rencontrés lors de l'enseignement de la dimension culturelle. Ces empêchements sont importants à traiter dans une classe de langue pour aider les apprenants à accepter l'existence d'autres cultures. Après, nous allons aborder le rôle de l'enseignant face aux représentations stéréotypées et préjugés.

Enfin, nous allons traiter des enjeux culturels dans l'enseignement/apprentissage du FLE à travers la prise en considération des représentations.

2-1 La place de la culture dans l'enseignement/ apprentissage du FLE

Enseigner une culture c'est de la prendre comme un but, un objectif et non pas comme un outil, cela signifie qu'enseigner ce n'est pas seulement faire apprendre les règles d'une langue, ses fonctionnements et faire apprendre à communiquer d'une façon efficace et harmonieuse, mais c'est aussi faire apprendre à communiquer dans des situations réelles (situations contextualisées) ; dans le but de pousser l'apprenant à Co-agir.

La langue française fait partie de l'identité et de l'histoire de l'Algérie, et depuis le départ massif du colonisateur français cette langue est devenue une nécessité dans la société algérienne.

Toutefois l'enseignement/ apprentissage du FLE en Algérie planifie depuis un certain nombre d'années, d'accorder une place assez éblouissante à la culture qui véhicule la langue française enseignée. Les aspects et la dimension culturelle de la culture française enseignée

s'effacent, de plus en plus, dans les nouvelles réformes des manuels algériens (ce que nous allons démontrer dans la deuxième partie de notre recherche).

Bien que dans certains enseignements et manuels nous trouvons quelques traits culturels qui se réfèrent à la culture étrangère ; or nous constatons qu'ils sont soumis pour valoriser ou bien enrichir l'identité et la culture locale par exemple (tirer quelques pages d'un roman écrit par un français qui présente le pays Algérien d'une manière valorisante au moment de la colonisation). Autrement dit, servir de la culture française pour enseigner la culture algérienne ; et selon G.ZARATE :

Lorsqu'elle est introduite dans un niveau d'enseignement où le processus de socialisation de l'élève est en cours, la culture étrangère est soumise à une transformation, propre au contexte où elle est enseignée : elle fait l'objet d'un compromis, rarement explicite, entre enjeux locaux et ceux propres à la culture étrangère. Cette relation binaire n'est jamais symétrique : la valorisation de l'une s'exerce aux dépens de l'autre.¹⁴

2-2 Les représentations culturelles dans l'enseignement- apprentissage du FLE

2-2-1 Les représentations culturelles des apprenants dans une classe du FLE

L'apprenant en acquérant des enseignements se trouve face à plusieurs représentations ; parmi ces représentations nous trouvons « *la représentation culturelle qui se forge pas uniquement vis-à-vis de la langue, mais évidemment sur les locuteurs natifs de cette langue et sur le pays où se parle la dite langue* »¹⁵.

Nous ne pouvons pas traiter la représentation culturelle de l'apprenant sans faire le détour par la représentation linguistique. Cette dernière comporte un ensemble d'images et de connaissances intériorisées par la communauté sociale de l'apprenant vis-à-vis de cette langue étrangère. Cet héritage de représentations influence l'apprentissage de cette langue et bien

¹⁴ G. ZARATE « *représentations de l'étranger et didactique des langues* », 1993, p. 27

¹⁵ Castellotti.v et Moore« *représentations sociales des langues et enseignements* »,2002

évidemment, il va y avoir une influence sur l'acquisition de la langue véhiculée par cette dite langue.

La représentation culturelle de l'apprenant est une image qui est intériorisée, une idée façonnée par des réflexions et des expériences personnelles entrainées lors des interactions entre l'apprenant et son environnement socio-culturel. Durkheim, 1974, insiste que la représentation culturelle est le noyau d'une compréhension : « *les représentations culturelles constituent la clé de la connaissance et de la compréhension du monde d'un individu* »¹⁶.

D'ailleurs les mécanismes de l'individu se distinguent d'une personne à l'autre, ce qui explique pourquoi dans une seule classe les apprenants ne reçoivent pas les mêmes acquis, ne partagent pas les mêmes représentations même s'ils suivent le même cours dans les mêmes conditions.

En revanche, dans une classe algérienne nous pouvons trouver des apprenants qui partagent collectivement un même regard, la même vision vis-à-vis de la langue-culture française. Ces représentations collectives sont souvent négatives, issues d'une revendication identitaire et une histoire coloniale. « *L'ensemble de représentations qu'une collectivité attache à une langue donnée. Il s'agit en général, de représentations fortement stéréotypées (...) fortement teintées de subjectivité* »¹⁷.

Prendre en considération ce type de représentation fondamentale, mènera l'apprenant à acquérir des nouvelles compétences culturelles et interculturelles.

2-2-2 Les représentations culturelles dans l'enseignement du FLE à travers les manuels

Il est évident que les concepteurs du manuel scolaire du FLE prennent en considération les représentations culturelles, du fait que le manuel est un outil privilégié de ses représentations. Ces dernières mobilisent une relation similitude, qu'établit l'apprenant avec la culture étrangère enseignée ainsi avec son identité pour éviter toutes stéréotypes et clichés.

¹⁶ Durkheim.É « *sociologie et philosophie* »,1974

¹⁷ Dabène L. « *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues* », 1994, Hachette, Paris.

De plus, les représentations culturelles encouragent l'apprenant à construire son propre monde, enrichir sa propre culture en découvrant l'altérité qui signifie : accepté l'existence de l'autre afin de se connaître. G. Zarate mentionne que « *dans la confrontation avec l'autre, c'est une définition de soi qui se construit* »¹⁸. Ainsi, elle lui permet de classer les autres et de se positionner lui-même vis-à-vis de sa propre identité culturelle. Cette dernière admet à l'apprenant de se définir et de se différencier des autres.

Autrefois les représentations culturelles du manuel influencent celle des apprenants à propos de la langue-culture, elles ont de l'effet et de l'ampleur sur la réussite et l'échec de l'apprenant :

Si le manuel forge des images négatives il y'aura une rupture pour la représentation négative de l'apprenant, et s'il forge des images positives il y'aura un développement d'une représentation positive déjà existante, notamment lors d'élaboration de l'enseignant les perceptions des apprenants sur l'un des indices de la culture française, et que cet élément accorde une approximation avec la culture de l'apprenant. Donc, ces représentations initiales sont une preuve soit d'un passé conflictuel (la colonisation dans notre cas) soit d'une vision positive.

Les représentations culturelles peuvent être utilisées comme un outil d'évaluation d'une compréhension pour l'apprenant, ou pour évaluer la qualité d'un enseignement. Cela peut se réaliser grâce à sa performance entre la description scolaire, et l'apprenant avec la culture enseignée.

2-3 Les stéréotypes et les préjugés

Une classe est un lieu où se croisent différentes cultures, ce qui donne lieu à des représentations : les stéréotypes et les préjugés. Ces deux notions sont liées, et pour cela qu'il est difficile de faire la différence entre eux.

¹⁸ Zarate.G « *enseigner une culture étrangère* ».Paris : Hachette, 1986

Le concept de stéréotype a été défini comme étant « *un ensemble de croyances partagées à propos des caractéristiques personnelles, généralement des traits de personnalité, mais aussi des comportements, propre à un groupe de personnes* ». ¹⁹

A ce sujet, les stéréotypes sont des croyances, des opinions portés sur une personne qui appartient à un groupe concernant certaines caractéristiques. En d'autre terme, ce sont des idées préconçues et des attributs qui peuvent être partagés par tous les membres d'un groupe, du simple fait de leurs appartenances à un groupe, et ces attributs peuvent être positifs ou négatifs.

Dans une classe de FLE, du fait qu'un apprenant apprend qu'un tel apprenant appartient à un groupe, le stéréotype est la caractéristique qu'il lui attribut (généreuse, radin, dynamique...).

Le stéréotype est une généralisation des caractéristiques et des comportements attribués à tous les individus d'un groupe, pour s'simplifier la réalité.

A titre d'exemple : les français ont un style de communication parfait. Cependant, nous ne devons pas appliqué les généralisations à toutes les personnes d'un même groupe car tous ne le sont pas.

Ainsi, les stéréotypes son considérés comme une orientation à la schématisation qu'un membre d'un groupe fait des autres membres, en s'appuyant sur certaines caractéristiques et catégorisations qui différencier un individu d'un autre. A ce propos, DANIELLE CHINI signale : « *les stéréotypes schématise et catégorise ; mais ces démarches sont indispensables à la cognition, même si elles entraînent une simplification et une généralisation parfois excessives. Nous avons besoin de rapporter ce que nous voyons à des modèles préexistants pour pouvoir comprendre le monde, faire des prévisions et régler nos conduites* ». ²⁰

Les stéréotypes sont associés à une autre notion qui est les préjugés.

Le préjugé quant à lui les sentiments et les attitudes relatives à une personne ou à un groupe de personne donné. Autrement dit, c'est porter un jugement à l'avance sur une culture

¹⁹ BOUHRIS, Y. Richard, Jacques-Philippe « *stéréotypes, discrimination et relations intergroupes* », 2(éd). Belgique, Margada, 1999, p 129.

²⁰ DANIELLE CHINI « *psycholinguistique et didactique des langues étrangères* » sur, [Books.google.dz/books?isbn=270801210x](https://books.google.dz/books?isbn=270801210x)

ou bien sur un individu ou un groupe d'individu déterminé à partir d'une expérience personnelle, sans posséder de connaissances assez pour évaluer la situation.

Plus précisément, c'est lorsqu'un individu prend les traits précis d'un autre individu qui est plus au moins vrai, et qui en tire une conclusion majoritairement négative ou injustifiée.

A cet égard, le dictionnaire de Larousse a défini les préjugés comme « *jugement sur quelqu'un, quelque chose, qui est formé à l'avance selon certains critères personnels et qui oriente en bien ou en mal les dispositions d'esprit à l'égard de cette personne, de cette chose* »²¹.

En revanche, l'apprenant en classe de langue étrangère attribue des caractéristiques spécifiques à un autre apprenant, seulement parce que ce dernier fait parti d'une culture particulière. Prenons pour exemple, divers apprenants algériens haïssent la culture française du fait que la France est un pays qui a colonisé l'Algérie.

Plusieurs conséquences peuvent arriver à cause des préjugés :

- 1-Le racisme : porter un jugement par rapport à la race d'un individu ou un groupe d'individu.
- 2-Le rejet : lorsqu'une personne est éliminée ou mise à part, avec ou sans raison.
- 3-L'injustice : lorsqu'une situation est injuste et qu'une personne ou un groupe de personne sont désavantagés sans raison dans une situation.
- 4-La discrimination : porter un jugement par rapport à une différence chez une personne ou un groupe de personne.

2-4 Le rôle de l'enseignant face aux représentations stéréotypées et préjugés

En classe de FLE, la plupart des apprenants étant en contact avec d'autres cultures portent un jugement à l'avance et une image négative vers la culture d'autrui, ce qui conduit souvent à un rejet de l'autre et le considérer un être étranger.

²¹<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/pr%C3%A9jug%C3%A9/63519#:~:text=D%C3%A9finitions,un%20pr%C3%A9jug%C3%A9%20contre%20quelqu%27un.>

La langue française est la première langue étrangère enseignée dans le système éducatif algérien, c'est pourquoi elle est souvent jugée inévitable, elle est la source d'erreurs, d'obstacle et de confusion.

Les représentations stéréotypées et les préjugés sont des empêchements vers l'interculturalité. Dans ce cas, le rôle de l'enseignant dans une classe de FLE devient de plus en plus complexe, il a pour double missions :

En premier lieu, au niveau de ses apprenants : il doit les intervenir pédagogiquement et les encourager à être plus tolérant pour éliminer ces conflits, les amener tout d'abord à être attentifs concernant leurs propres richesses culturelles, puis à coopérer et interagir au sein de la classe, en créant un espace d'échanges. De développer chez ses apprenants le désir de connaître l'autre, les inciter à s'adapter à ce qui est différent d'eux, afin d'entretenir des relations et former des apprenants interculturels.

(...) le formateur qui adopte une démarche d'ouverture à l'autre se trouve au cœur d'un dispositif contradictoire : apprendre à ses élèves en quoi ils sont les membres d'une communauté donnée et donc décrire l'autre à travers les représentations sociales qui circulent au sein de cette communauté ; apprendre à ses étudiants à se distancier des valeurs de leur communauté d'appartenance et découvrir un système de valeurs qui est potentiellement différent, voire contradictoire, avec celui dans lequel ils sont socialisés²².

L'exploitation des documents authentiques et des textes littéraires, dans l'enseignement de la dimension culturelle est intéressant pour donner une image plus correcte et plus claire de la culture. Ces derniers sont des supports pédagogiques idéals, qui permettent à l'apprenant de connaître lui-même avant de découvrir l'autre. A ce sujet, l'enseignant peut enrichir les connaissances culturelles de ses apprenants à travers une série d'activités de thèmes diversifiés, tels que : travailler sur des éléments observables en classe (la tenue vestimentaire, la peinture...). Ce genre d'activités rafraîchissent et motivent les émotions des apprenants.

²² Castellotti V et Moore D « Représentations sociales des langues et enseignements », 2002, p, 18

En second lieu, au niveau de lui-même : parfois les enseignements transmettent par l'enseignant en classe, à l'égard de la culture sont des jugements de valeurs loin d'être neutre et objectifs. D'ailleurs ZARATE, 1993, met l'enseignant sous l'angle de proximité ou de l'éloignement la culture maternelle et la culture enseignée.²³ C'est-à-dire : un regard de l'enseignant perçu comme positif assimile un apprentissage qui conduira à la réussite. Un regard perçu comme négatif éloigne l'apprenant de la culture enseignée, ce qui l'induit à l'échec.

Or que, dans la formation des enseignants, il est nécessaire de dépouiller les représentations stéréotypées des enseignants, afin de transformer les attitudes xénophobes de leurs apprenants aux attitudes xénophiles, et de développer leurs images initiales positives vers la culture de l'autre, pour que ces apprenants puissent respirer l'air de l'interculturalité et pouvoir les rapprocher et de s'ouvrir sur le monde.

2-5 Les enjeux des représentations culturelles dans l'enseignement/apprentissage du FLE

De nos récoltes théoriques nous avons conçu ces effets potentiels des représentations qui naissent lors de la rencontre d'une culture cible :

la représentation est une construction subjective d'une réalité, somme de connaissance intériorisées cognitivement et émotionnellement chez l'apprenant ; intervenir ces différentes visions permet de savoir ce que l'apprenant a acquis et ce qu'il n'a pas encore acquis. A partir des non acquis des élèves, l'enseignant programmera des objectifs visés afin de pouvoir installer le mécanisme d'objectivation culturelle et d'éloigner de toute subjectivité.

Les représentants d'une deuxième culture dans une classe algérienne, valorisent l'héritage de l'identité culturelle et la découverte de l'altérité au même temps : en distinguant nos valeurs à travers l'existence de l'autre ; la conscience de cette existence des autres cultures forme un apprenant cultivé, avec un esprit sain (connaître les langues, les religions, les coutumes,...).

²³ G.ZARATE :op.cite. P.36

Représentations des enjeux culturels dans l'enseignement du FLE

Former un apprenant autonome et actif qui a un œil sur le monde, qui peut agir dans divers situations (par exemple lors de la découverte des autres pays en voyageant).

Ce qui caractérise une représentation c'est qu'elle est évolutive et modifiable, mais les représentations culturelles initiales restent toujours un enjeu culturel vital et avantageux dans l'interprétation, la vérification et l'évaluation d'un enseignement.

Une représentation reste toujours opératoire comme outil dans les différentes pratiques d'enseignements, à ce titre G. ZARATE souligne que la représentation :

« Permet de tenir compte davantage des différents contextes d'enseignements, elle contribue à la qualité de la description scolaire en rendant compte de complexité des rapports sociaux, elle est opératoire dans la conception des outils d'enseignements »²⁴.

²⁴ Ibid. p36

Conclusion partielle

Dans ce chapitre, nous avons parlé de la place de la culture dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Ensuite, des représentations culturelles dans l'enseignement/apprentissage du FLE, exactement dans la didactique des langues-cultures, dont nous avons pris en considération les représentations des apprenants dans une classe de FLE, et les représentations culturelles à travers les manuels scolaires. Puis, nous avons vu deux concepts très proches qui sont les stéréotypes et les préjugés.

Le stéréotype est un type de représentation. Ce dernier se distingue du préjugé du fait qu'il est modifiable. De plus, nous avons parlé du rôle de l'enseignant face aux représentations stéréotypées et préjugées pour éliminer ces problèmes et unifier les relations entre les apprenants, afin de former des apprenants interculturels.

Enfin, nous avons vu les enjeux culturels dans l'enseignement/apprentissage du FLE à travers la prise en considération des représentations.

Chapitre 3

Présence des représentations culturelles

Introduction

Au cours de ce chapitre que nous avons consacré pour l'analyse du premier projet du nouveau manuel de la 4^{ème} année moyenne intitulé « *un blog touristique incitant à la découverte de l'Algérie* ». Nous justifions ce choix du fait que ce projet est riche en aspect culturel. Et pour bien clarté notre étude nous nous sommes intéressés aux recherches théoriques de l'analyse qualitative des manuels de langues.

Essentiellement, nous nous sommes inespérés de deux études : celle de Dr. GUIDOUME Mohamed MC-A université de Tiaret que lui-même s'est inespéré de plusieurs théories descriptives (Méo 1982, Choppin 1992, Uber 1992, Lund 2006) et l'étude de G.ZARATE qui se base sur comment la culture de l'autre est représentée dans les manuels (précisément concernant le rapport de la approximation et l'éloignement entre les cultures (maternelle et étrangère) et sur la domination de cultures. Ces théories nous montrent le chemin pour atteindre nos objectifs suivants :

- Quelle est la place accordée à la dimension culturelle dans le nouveau manuel ?
- Comment les représentants de la culture locale et la culture cible sont-ils représentés dans ce manuel ?
- A travers le processus de l'encrage quelles valeurs enracinées chez les apprenants adolescents ?

3-1 Description du corpus

Le seul outil pédagogique " manuel scolaire" destiné aux apprenants de la quatrième année moyen, est intitulé " Français 4^e année de l'enseignement moyen" certifié par le Ministère de l'éducation en 2019 édité par Aures édition (Tizi Ouzou 2019/2020), conçu par quatre auteurs : l'inspectrice de l'enseignement Anissa MADAGH, deux PEM (professeurs de l'enseignement moyen) Halim BOUZELBOUDJEN et Chafik MERAGA et la responsable de la conception maquette couverture et la mise en page Naima BETOUATI.

Le manuel scolaire de la 4AM qui a une forme de (28/20 cm) comporte 159 pages qui englobe l'ensemble de : présentation, avant propos, programme et la structure du texte ou

dite le contrat d'apprentissage. La compétence globale visée dans ce contrat est la compréhension/la production des textes argumentatifs.

La structure de ce livre se répartie en trois projet et chaque projet en séquences et rubrique le premier projet contient trois séquences par contre le deuxième et le troisième en deux séquences.

3- 1-1 L'analyse de la page de couverture (voir l'annexe 01 page 2)

La première page de couverture est cartonnée d'une forme de (28/20cm), sur cette page nous trouvons l'intitulé écrit en rouge (français en caractère gras) et noir (4^e caractère gras et enseignement moyen sans le caractère gras) avec une illusion de 11 images : huit images représentent d'une manière générale l'identité du pays algérien (l'enfant, la femme, la famille, l'histoire, quelques régions et le folklore algérien) :

Quatre images sont des illustrations sous formes des fonds tracés par quelques formes géométriques (des carrés, des triangles, rectangles, etc.)

Chaque fond et rempli par deux couleurs dégradées(en haut claire et en bas foncé) :

- Le bleu claire signifie la liberté les rêves et la jeunesse et le bleu foncé signifie la vérité la loyauté et la sécurité.
- Le jaune signifie la chaleur, bonheur et la joie de vivre et l'orange signifie l'énergie, la force et l'optimisme.
- Le vert claire signifie la chance, le repos et le calme, le vert foncé signifie la nature, la fraîcheur, stabilité.

Ces couleurs représentent pour l'Algérie ainsi :

- Le bleu représente le statut de l'Algérie qui se situe au bord du territoire de la méditerrané (14 willaya).
- Le vert représente les terres agricoles algériens qui occupent plus de 18% de superficie totale du pays.
- Le jaune et l'orange représente le sud Sahara le trésor des ressources naturelles qui couvrir plus de 80% de la totalité de la surface algérienne.

- Tandis pour la dernière image qui nous reste est illustrée par une terre verte dans les mains, cette image représente la sensibilisation des auteurs de la protection et la stabilité.

La deuxième page de couverture est consacrée pour indiquer en bas de la page le prix du manuel qui coûte 213,64 DA, le symbole de l'édition « Aures » et la références du manuel (voir l'annexe 02 page 3).

3-2 Analyse du 1^{er} projet du manuel 4AM selon la théorie de Dr M. GUIDOUME et G. ZARATE

Nous procédons ici à l'analyse du premier projet du manuel de la 4^{ème} année moyenne. Pour ce faire, nous inspirons des travaux de Dr. GUIDOUME qui propose un tableau qui prend en charge les éléments d'analyses dont :

3- 2-1 Présentation des résultats relatifs aux nationalités des auteurs, type et genre des textes

Texte/page	Auteur (nationalité)	Type du texte	Genre du texte
À la découverte de l'Algérie, p12	Anonyme	Descriptif	Dépliant touristique
Une vision de voyageur, p14	Aurélien Laine (française)	Argumentatif	Témoignage
Histoire de l'Afrique, p16	Ibn Khaldoun (tunisien)	Descriptif	Extrait d'un roman
Au pays des sables, p18	Isabelle Eberhardt (française-suisse)	Argumentatif	Extrait d'un roman
Les gorges du Rhummel, p20	Charles Ravussin (suisse)	Argumentatif	Reportage
L'Algérie mon beau pays, p24	Slimane Azem (algérien)	Rhétorique	Poème
Jugurth contre Metellus, p30	Salluste (italien)	Narratif	Extrait d'un roman
L'Algérie, une terre convoitée, p32	Saïd Dahmani (algérien)	Argumentatif	Témoignage
Taqdamt, p34	Waciny Laredj (algérien)	Narratif	Témoignage
La Kahina, p36	Gisèle Halimi	Argumentatif	Extrait d'un roman

	(tunisienne)		
Les buts de guerre, p38	Anonyme	Argumentatif	Discours politique
La leçon de Monsieur Hassan, p 42	Mohammed Dib (algérien)	Narratif	Extrait d'un roman
Le tapis en fête à Ghardaïa, p48	Anonyme	Informatif	Article de presse
La ouada de Sidi Ahmed El Medjdoub, p50	Anonyme	Informatif	Dépliant touristique
La nouvelle vague de cinéastes algériens, p52	Jordan Elgrably (marocain-français-américain)	Informatif	Rapport d'interview
Musique andalouse à l'honneur, p54	Anonyme	Informatif	Témoignage
Allalou, p56	Anonyme	Informatif	Article de presse
Une rencontre inattendu, p60	Azouz Begag (français-algérien)	Dialogue	Extrait d'un roman

Tableaux récapitulatifs des résultats

Tableau numéro 01

Nationalité	Nombre d'auteur
Algérienne	4
Tunisienne	2
Française	3
Italienne	1
Marocaine/ Française	1
Française/ Algérienne	1
Anonyme	6
Total	18

Commentaire

D'après le tableau ci-dessus, nous constatons que les concepteurs du manuel scolaire de la 4^{ème} année moyenne ont introduit six supports à des auteurs Magrébins d'expression française, dont quatre Algériens et deux Tunisiens. Quatre autres supports appartiennent à des auteurs étrangers, dont trois Français et un Italien.

Nous trouvons aussi deux écrivains qui possèdent une double nationalité (un écrivain Marocain/ Français et un autre Français/ Algérien).

Six autres supports parus dans le projet 1 du manuel scolaire de la 4 AM sont des supports anonymes.

Tableau numéro 02

Type de texte	Nombre de texte
Argumentatif	7
Descriptif	1
Informatif	5
Narratif	3
Dialogue	1
Rhétorique	1
Total	18

Tableau numéro 03

Genre de texte	Nombre de texte
Extrait de roman	6
Article de presse	2
Témoignage	4
Dépliant touristique	2
Reportage	1
Rapport d'interview	1
Poème	1
Discours politique	1
Total	18

Commentaire pour les deux tableaux 02 et 03

Nous constatons que les concepteurs du manuel scolaire de la 4AM emploient le type argumentatif et l'extrait de roman comme support pour enseigner la dimension culturelle.

3- 2-2 Analyse des images sélectionnées du premier projet

Analyse de l'image page 11 du manuel



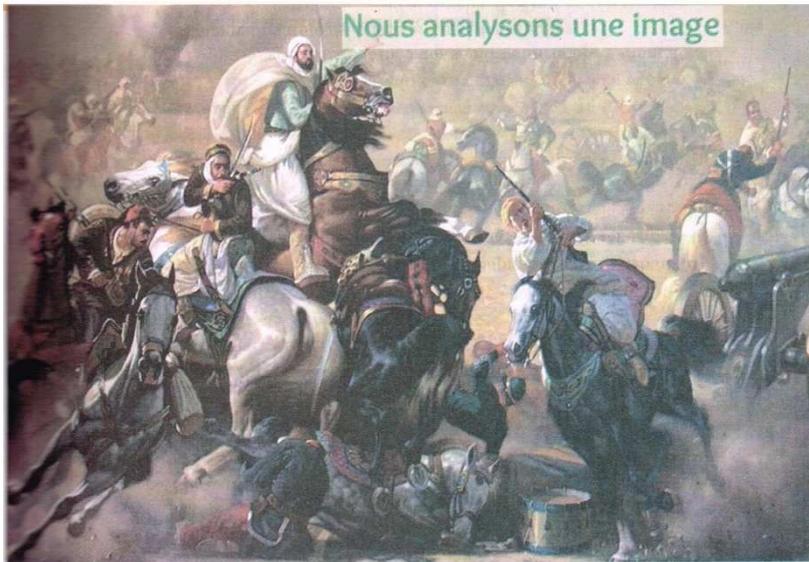
Les ruines romaines de Tipaza ©H.B.

Cette image apparaît dans la première séquence du premier projet du manuel. Elle représente un site archéologique qui est « Les ruines romaines de Tipaza », un beau paysage alliant la mer méditerranéenne et le mont de Chenoua, qui permet de combiner la découverte des ruines et une baignade sur la plage, sachant que Tipaza est un véritable pôle pour le tourisme. Visiter les ruines romaines en compagnie d'un guide permet d'enrichir les connaissances historiques et culturelles.

De plus, la visite de ce lieu pittoresque algérien est inspirante qui souhaite en apprendre d'avantage sur les cultures anciennes.

A travers cette image, nous soulignons que le nouveau manuel essaie toujours de valoriser les lieux archéologiques algériens, et de présenter l'Algérie en lui donnant la plus belle image à travers ces splendides endroits, pour en avoir plus de visites à ce genre de lieu (les ruines romaines de Tipaza), car ces édifices donnent envie de découvrir les cultures anciennes

Analyse de l'image page 29 du manuel

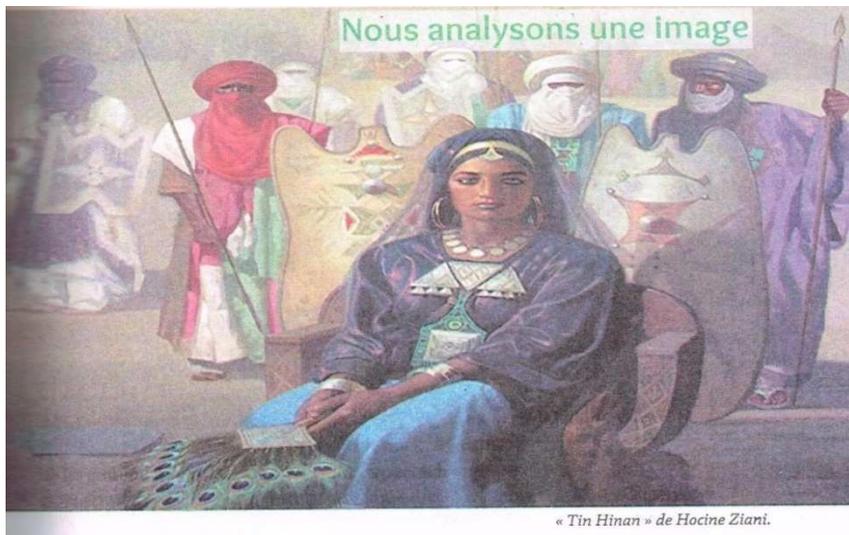


La bataille de Sidi Brahim » de Hocine Ziani

La toile intitulée « La bataille de Sidi Brahim » est représentée par l'artiste Plasticien Algérien « Hocine ZIANI ». Cette image est listée dans la deuxième séquence du premier projet du manuel.

Ce genre de scène est une bataille dont le personnage principal est « l'Emir Abdelkader » qui paraît fort et courageux. Il mène une bataille avec ses troupes qui se voient à l'arrière plan de l'image contre les troupes françaises, dont nous voyons les soldats français à terre au premier plan. L'Emir est un guerrier courageux et puissant face à l'armée coloniale, il mena une vaillante révolte contre l'envahisseur français.

Cette toile qu'illustre le manuel de la 4^{ème} année moyenne développe une image négative à propos de la culture française, du fait que la France est l'ennemi de leur pays qui est l'Algérie.

Analyse de l'image page 47 du manuel

Cette image intitulé « Tin Hinan de Hocine ZIANI » apparaît dans la troisième séquence du premier projet. Elle représente un tableau de portrait de l'artiste « Hocine ZIANI de la reine berbère « Tin Hinan ». Elle est considérée comme la reine des Touareg. Ces derniers comme nous voyons sur la toile sont des hommes voilés, ils se voilent même le visage, Ces Touaregs utilisent des Kheimas par ce qu'ils sont des nomades qui se déplacent constamment, et ne restent pas dans un seul lieu pour une longue période. La reine porte des bijoux et des habits traditionnels, elle paraît sur l'image forte et belle.

La programmation de ce genre de tableau dans le nouveau manuel de la 4^{ème} année moyenne et pour motiver et pousser l'apprenant à découvrir des personnages légendaires de l'histoire Algérienne.

3- 2-3 Analyse des textes sélectionnés du premier projet**Analyse du texte « A la découverte de l'Algérie» page 12 (voir l'annexe 03 page 4)**

L'auteur de ce dépliant est anonyme. Ce dernier met en valeur la beauté de l'Algérie et la diversité de ses paysages : L'Algérie est célèbre pour sa nature magnifique et sa variété entre montagneux, plaine et désertique, ainsi que ses plages incroyables ; une zone s'étend entre les rives de la méditerranée au nord et les profondeurs du désert du Sahara au sud.

La culture algérienne est très riche, d'une ville à une autre, d'un oasis à un autre, chaque lieu constitue un espace culturel spécifique. Avec ce texte l'auteur incite les lecteurs (les apprenants) à visiter chaque point en Algérie pour découvrir et dévoiler ses paysages féériques et spectaculaires.

Analyse du texte « Histoire de l'Afrique » page 16 (voir l'annexe 04 page 5)

A travers ce texte l'historien Tunisien « Ibn Khaldoun » nous montre que y a tant de choses à découvrir dans chaque région de la Tunisie : le patrimoine monumental, des coutumes et des traditions ainsi des paysages admirables.

L'auteur dans ce texte décrit une ville Tunisienne qui s'appelle « Cafça », il met en valeur la beauté de ses paysages et la diversité de ses vergers.

Le manuel à travers ce texte veut démontrer l'élégance et la diversité culturelle des pays africains qui regroupe les traditions et la modernité.

Analyse du texte « Taqdamt » page 34 (voir l'annexe 05 page 6)

Ce texte est écrit par l'un des écrivains algériens « Waciny Laredj ». L'auteur raconte comment les français se sont emparés de la ville de Taqdamt qui se trouve à Tiaret malgré l'héroïsme de l'Emir Abdelkader et ses soldats. Les français ont eu recours à la brutalité, ils ont brûlé des villages et des villes qui soutiennent l'Emir pour enfin s'emparer de Taqdamt

Ce texte a laissé une trace qui a dévalorisé les français, du fait que ces derniers ont colonisé l'une des régions Algériennes.

Analyse du texte « La Kahina » page 36 (voir l'annexe 06 page 7)

L'extrait de roman La Kahina est écrit par l'avocate tunisienne Gisèle Halimi, durant ce passage l'auteur nous parle du courage et de la force de la reine guerrière berbère qui a sacrifié sa vie en luttant contre l'invasion du colonisateur.

A travers cet extrait, le manuel renforce les personnages célèbres algériennes qui représentent le symbole de la résistance glorieuse

Analyse du texte « La leçon de Monsieur Hassan » page 42 (voir l'annexe 07 page 8)

L'histoire de ce passage extrait de la grande maison de Mohamed Dib, tourne autour des questionnements d'Omar sur la question de la patrie.

L'objectif de cet extrait de roman est de donner une image sur l'enfant qui cherche à savoir quelle est sa patrie et d'un point de vue implicite est de montrer la misère de la famille algérienne dans la période coloniale.

Analyse du texte « La musique andalouse à l'honneur » page 54 (voir l'annexe 08 page 9)

Ce témoignage a eu lieu à l'Opéra d'Alger « Boualam Bessaih », Alger capitale de la musique andalouse. Le festival culturel international de musique « Bessaih » réunit une pléiade d'artistes et un ensemble musicaux venant de différents pays occidentaux et orientaux, pour valoriser notre patrimoine culturel.

L'objectif de cet événement est de renforcer et promouvoir la musique andalouse et les musiques anciennes, et de rappeler que ce festival constitue un milieu d'échange entre les différentes cultures.

Analyse du texte « Allalou » page 56 (voir l'annexe 09 page 10)

Cet article de presse d'un auteur anonyme, extrait de « D'après une dépêche APS du 7 juillet 2017, porte le sujet d'une grande figure du théâtre Algérien Sellali Ali surnommé Allalou, le premier réalisateur de la pièce théâtral Algérienne au cours de l'occupation française qui tentait d'effacer l'identité Algérienne.

L'objectif de cet article est de montrer que le théâtre Algérien occupe une place stratégique abnégation, et qui ont honoré leur patrimoine culturel bien que le colonial français essaye toujours de les faire tomber et d'effacer leur identité.

Analyse du texte « Une rencontre inattendue » page 60 (voir l'annexe 10 page 11)

Cet extrait du roman de l'écrivain Azouz Begag « Le Gone de Chaâba » édition du Seuil 1986.

Cet écrivain qui a vécu une vie difficile et une grande souffrance dans un pays étranger (la France), raconte à travers ce texte sa rencontre avec son maître « M. Grand » en étant en train de vendre des fleurs sur le marché français.

Le petit Algérien a eu peur que son maître parle de lui devant ses camarades de classe. Finalement, M. Grand a été généreux, il a compris la situation de ce jeune courageux.

L'objectif de ce texte est de montrer aux apprenants que les jeunes Algériens qui vivent à l'étranger (la France) ont sacrifié leurs jeunesse, ils ont consacré leur vie entre les études et le travail pour aider leurs familles.

3-2-4 Classement des termes relevés des supports sélectionnés et des activités d'accomplissements

Critères	Les représentants de la culture algérienne	Adjectifs qualificatifs associés	Les représentants de la culture française	Adjectifs qualificatifs associés	Les représentants d'autres cultures	Les adjectifs associés
Les noms propres	Émir Abdelkader, Fatma N'soumer, Mohamed El Mokran, Mahfoud Kedache Kahina, Khaled, Hassan, Omar, Aouicha, Meriem, Hamid, sellai Ali, Boualam Bessaih, Azouz, Mustapha	Bravoure, fondateur, rebelle, résistante, historien pacifique, étrange, guerrière, juste, maitre, agité, rouge, timide, talentueux	Bugeaud M. Grand	Le gouverneur, maitre		
Toponymie	L'Afrique Algérie, Kabylie, Sahara, Alger, Boussaâda, Laghouat, M'zab, Oran, Ténès, Taqdamt, Taghit, Mostaganem,	grand, beau, immense, propice, perpétuel, riche, fort,	France,		Maroc, Cafça, Castilia, Turquie, Azerbaïdjan, Italie, Toronto	Belle, riche, remarquable,
Lieux touristiques	Atlas saharien, Hoggar, Tassili des Ajer, Djurjura Ruines romaines de Tipaza,	Massif, médiévale, culturel, historique, social, natale, majestueuses				

	corniche jijelienne					
Folklore alimentaire	Grain,pain, couscous				Dattes	Supérieures
Folklore vestimentaire						
Folklore des fêtes						
Folklore d'artisanat	Peintures rupestres d'Atlas, cavalerie traditionnelle, musique andalouse, La musique populaire algérienne, festival chaâbi théâtre amateur de Mostaganem	Riche, magnifique, belle, récréatif, culturel, ancienne, international, Amoureux, large, fabuleux, immense, célèbre				
L'empreint	Khialas, Cheikh el Haddad, les moudjahidine Dar-Sbitar, henni,				Week-end La kahina (la) bazar	

Commentaire

La remarque la plus attirante que nous pouvons mentionner c'est que les représentants de la culture française sont inexistants.

Si nous comparons l'intitulé du projet pédagogique avec le contenu des séquences nous trouvons qu'il est loin d'être réalisé, l'objectif de ce projet est de réaliser un blog qui englobe la richesse culturelle et historique de l'Algérie. Au cours de notre analyse nous nous sommes retrouvées face à un manque d'enrichissement et un pauvre choix de textes, nous avons remarqué que :

- Les deux folklores fondamentaux qui représentent un pays (gastronomie traditionnelle et le mode vestimentaire traditionnel) sont totalement négligés.

- Le folklore de fête que se soit religieuse ou notionnelle sont inexistantes (nous avons que deux fêtes régionales du sud de l'Algérie)
- En ce qui concerne la toponymie et les lieux touristiques proposés, le choix des concepteurs est trop basé sur l'ouest, effectivement le choix d'artisanats va s'adapter avec les lieux proposés, mais il faut être juste est dire que chaque élément présenté est représenté d'une manière valorisante.
- En fin l'élément le plus remarquable dans cette analyse c'est les noms propres (la majorité des noms choisis sont des noms d'origine arabe).
-

3-3- Les marques de proximité et d'éloignement

3-3-1 Les marques de proximité

Les marques de proximité sont tout ce qui forme une relation d'accomplissement et de proximité avec l'Étranger et entre les deux cultures (maternelle et celle de la langue enseignée), et à travers notre analyse des supports textuels et les activités proposées, nous avons pu dégager que ces indices:

- « *Elle met sa main dans mes cheveux, tripote une bouclette et me félicite* »
- « *Il me prend ma main, y dépose trois pièces de 1 franc et me rend les bouquets de lilas* »
- « *il m'a glissé quelques mots gentils à l'oreilles pour me mettre à l'aise* »
(Page 60)

3-3-2 Les marques d'éloignement

- « *les français s'emparent de Taqdamt* »
- « *l'Émir tomba dans les mais des assaillants* ».
- « *le gouverneur ordonna que l'on démolisse toutes les maisons de Taqdamt* ».
(Page 34)
- « *la lutte contre l'occupant n'a jamais cessé* »
- « *à cause de la colonisation, la peuple a faim, il a soif, il déprit, il lutte, il se révolte* »
- « *le dey d'Alger dit à un consul étranger : je veux que vous quittiez mon palais sur le champ* »

- « les ennemis des Zianide veulent que leur royaume s'affaiblisse »
- « il faut que les militants d'Oran, de Mostaganem et de Ténès se réunissent pour planifier les attaques contre l'armée occupante »
(page35).
- « les colons croyaient à l'incapacité des Algériens à se libérer »
- « Fatma N'soumer a sacrifié sa vie en luttant contre l'invasion des troupes françaises » (page 37).
- « il faut combattre l'armée française ».
- « guerre, ennemi arme, efforts d'extermination du colonialisme français ».
(Page 38).
- « Les étrangers qui prétendent êtres les maîtres, la patrie est en danger ».
- « Sont des ennemis contre les quels toute la population doit défendre ».
- « La patrie est menacée, il est question de guerre ».
- « Les méchants, les ennemis du pays ».
(Page 42).
- « Le pouvoir colonial essaiera inlassablement de censurer le jeune théâtre algérien, afin d'effacer l'identité algérienne ». (page 56)
- « les français se voient toujours supérieurs par rapport les algériens qui vivent en France : Chaâba » (bidonville)
- « les français dépensent l'argent pour acheter les fleurs que la nature leurs offrent a volonté ». (page 60)

Synthèse

A travers cette analyse, nous avons remarqué la présence des supports parlant des personnages célèbres, lieux touristiques,...etc. Ainsi, des activités relatives à la culture nationale qui permet de rapprocher l'apprenant de cette dernière et de découvrir le patrimoine de son pays.

Ce nouveau manuel ne représente absolument pas la culture française qu'à travers certains mots et expression qui poussent l'apprenant à développer une représentation négative de l'autre (le français). En nous appuyant sur l'image négative de la culture française, singulièrement ce nouveau manuel forge des représentations stéréotypées en servant de la

langue et la culture française pour valoriser l'identité et les valeurs de la culture algérienne à cause du passé historique conflictuel entre les deux pays.

Cette description valorisante de la culture locale et la multitude des marques d'éloignement enracinent chez l'apprenant adolescent des attitudes xénophobes (négatives) vers l'**Autre** surtout quand il s'agit d'un français.

La domination de la culture maternelle de l'apprenant dans le projet consacré pour faire acquérir des compétences culturelles légitime que les auteurs de ce manuel ont pour objectif d'enculturer les apprenants. A ce propos, nous pouvons dire que l'apprenant ne pourra s'ouvrir sur le monde que quand il s'ouvrira sur la culture du colonisateur loin de toute subjectivité.

Nos suggestions

Comme nous avons cité au paravent, le manuel scolaire est un outil privilégié des représentations culturelles des apprenants et celles de langue enseignée. Autrefois la description des représentations d'éloignements entre les deux cultures du nouveau manuel à travers les contenus culturels des supports, images et activités analysés, nous a induit à proposer les suggestions suivantes :

Les concepteurs du nouveau manuel de la 4^{ème} année moyenne auraient pu accorder les textes anonymes à des auteurs français, car la présence de ces derniers dans le manuel est un point essentiel qui permet d'un côté à l'enseignant d'enrichir la mémoire de son élève en lui parlant de ces écrivains étrangers, et d'un autre côté ça aide l'apprenant à s'ouvrir sur l'autre pour en découvrir sa culture.

Ainsi, ces concepteurs auraient pu accorder une place à la culture française dans ce nouveau manuel en choisissant des supports, images et activités traitant et représentant la culture étrangère, loin de tous objectifs sociopolitiques et éducatifs qui servent à remplacer la langue française par la langue anglaise. Enseignée une langue c'est s'imprégnée dans sa culture, c'est pour cela les auteurs du manuel auraient dû partager le contenu culturel d'une façon équitable entre les deux cultures, afin que l'apprenant acquiert des compétences culturelles et surtout interculturelles.

La communauté pédagogique aurait dû prendre en compte les différents domaines de la culture Algérienne et ne pas se contenter uniquement sur la toponymie et le passé historique.

Le plus important dans un outil pédagogique c'est d'arrivé à proposer des contenus et des taches qui valident la proximité entre les cultures. À ce titre, nous considérons qu'il est souhaitable de transformer les projets pédagogiques enfermés sur la culture de l'apprenant en projets pédagogiques qui s'ouvrent sur la culture étrangère enseignée, du fait qu'à travers cette tache les apprenants s'organisent en d'hors de la classe en cherchant et en découvrant pour réaliser un projet.

Cette action permet de vérifier les représentations des apprenants, comme elle permet à ces derniers de découvrir la culture française en la comparant avec sa propre culture.

Chapitre 4

Les représentations culturelles vues par les enseignants

4-1 Description du questionnaire adressé aux enseignants de la 4 AM

Nous avons choisi d'élaborer un questionnaire adressé aux enseignants de la 4^{ème} année moyenne, dans le but d'obtenir des informations qui enrichissent notre thème de recherche intitulé « la place de la culture dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Représentation et enjeux culturels ».

Ce questionnaire se compose de treize questions de différent type, dont des questions ouvertes, semi-ouvertes et fermées, qui visent des objectifs différents :

- Savoir si le nouveau manuel scolaire de la 4^{ème} année moyenne prend en compte la notion de culture.
- Découvrir à partir des réponses récoltés si les enseignants interrogés prennent-ils en considération les représentations culturelles initiales de leurs apprenants à propos de la culture française.
- Distinguer les documents utilisés dans l'enseignement de la notion de culture.

Le questionnaire est publié à la fin du mois de Mai sur le réseau social « Facebook », sur une page qui regroupe les enseignants de la 4^{ème} année moyenne de différentes wilayas en Algérie, vue que ya pas de possibilité d'aller aux établissements scolaires à cause de cette pandémie (COVID-19) qui a touché notre pays.

Nous avons distribué 25 questionnaires dont 19 récupérés et 6 non. De ce fait, nous allons analyser les 19 récupérés.

4.2 Analyse et interprétation des résultats

Tableau de synthèse des enseignants interrogés

	Sexe	Age	Expérience	diplôme acquis	La willaya
Enseignant 01	F	27	Moins de 5 ans	Master didactique 2	Bejaia
Enseignant 02	F	35	De 5 à 10 ans	Master didactique 2	Bejaïa
Enseignant 03	M	38	De 5 à 10 ans	Licence classique	Alger
Enseignant 04	F	31	De 5 à 10 ans	Licence traduction en	Jijel
Enseignant 05	M	28	Moins de 5 ans	Licence français en	Bejaïa
Enseignant 06	F	29	Moins de 5 ans	Master 2 littérature française	Sétif
Enseignant 07	M	39	De 5 à 10 ans	Licence classique	Sétif
Enseignant 08	M	43	Plus de 15 ans	Licence classique	Tizi-Ouzou
Enseignant 09	F	30	Moins de 5 ans	Master didactique 2	Tamanrasset
Enseignant 10	F	42	De 10 à 15 ans	Licence traduction en	Bejaïa
Enseignant 11	F	33	De 10 à 15 ans	Licence classique	Bejaia
Enseignant 12	M	35	De 10 à 15 ans	Licence classique	Tizi-Ouzou
Enseignant 13	F	45	Plus de 15 ans	Licence classique	Constantine
Enseignant 14	F	33	De 10 à 15 ans	Licence traduction en	Bejaïa
Enseignant 15	F	36	De 5 à 10 ans	Licence classique	Bouira
Enseignant 16	M	40	Plus de 15 ans	Licence classique	Bejaia
Enseignant 17	M	27	Moins de 5 ans	Master didactique 2	Constantine
Enseignant 18	F	32	De 5 à 10 ans	Master didactique 2	Bejaia

Enseignant 19	M	34	De 5 à 10 ans	Licence classique	Bejaia
----------------------	---	----	---------------	-------------------	--------

Interprétation des données

- Nous remarquons que dans le secteur de l'enseignement la majorité des enseignants sont des femmes (11 femmes et 8 hommes).
- La moyenne d'âge des enseignants interrogés est 35 ans
- On observant ce tableau, nous remarquons que la plupart des enseignants (9 enseignants) disposent d'une licence classique en langue française. Cinq (5) enseignants ont un master 2 en didactique du FLE. Trois enseignants ont une licence en traduction, à l'exception de deux enseignants : l'un à une licence en langue française, l'autre à un diplôme en master littérature.
- Parmi les enseignants enquêtés, sept ont une expérience dans le domaine entre 5 et 10 ans, tandis que trois (3) enseignants ont plus de 15 ans d'expérience, et trois (3) autres ont une expérience de 10 à 15 ans. Ainsi que cinq (5) enseignants ont une expérience moins de 5 ans (ils sont au début de leur carrière professionnelle).
- Les enseignants interrogés sont de diverses wilayas en Algérie, dont neuf enseignants font partie de la Wilaya de Bejaïa, deux autres de Sétif, une enseignante d'Alger, une autre de Jijel, un enseignant de Tamanrasset, un autre de Bouira, deux enseignants de Constantine, et deux autres de Tizi-Ouzou

Question N°1 :

Durant vos parcours dans l'enseignement de la langue française, trouvez-vous que cette langue vivante est :

Tableau N°1 :

	Facile à enseigner	Traitable	Difficile
Nombre d'enseignants	0	16	3
Pourcentage	0%	84,21%	15,79%

Commentaire

D'après la récapitulation de diverses réponses des enseignants interrogés, 84% d'entre eux ont jugé la langue française traitable, abordable.

Par contre 16% des enseignants l'ont jugé difficile à écrire et à prononcer, dans la mesure où elle repose sur une syntaxe complexe, plusieurs règles à suivre, et une conjugaison compliquée avec différents temps à connaître.

Tandis qu'aucun enseignant ne trouve que la langue française facile.

➤ **Question N°2 :**

Comment trouvez-vous la nouvelle réforme du manuel scolaire de la 4AM ?

Tableau N°2 :

Réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
S'adapte au niveau des apprenants	6	31.58 %
Ne s'adapte pas au niveau des apprenants	11	57.9 %
Les deux	2	10.52 %

Commentaire

D'après la question posée sur la nouvelle réforme du manuel scolaire de la 4AM, nous constatons à travers les résultats obtenus que :

57.9 % des enseignants préfèrent l'ancien manuel vu que celui de la 2^{ème} génération dépasse le niveau des apprenants pour les raisons suivantes :

- Y a un déséquilibre entre les objectifs visés et le contenu du manuel.
- Absence de culture étrangère qui aide les apprenants à s'ouvrir sur les autres.
- Cette nouvelle réforme ne répond pas aux satisfactions non seulement des apprenants mais aussi aux enseignants.
- Le nouveau manuel ne suit aucune logique : les points de langue sont loin d'être adaptés à la typologie des textes ainsi les supports sont mal choisis.
- L'élève se trouve perdu car les textes ne l'aide pas à aboutir la tâche donnée dans la séquence.

31.58 % des enseignants enquêtés trouvent que cette nouvelle réforme s'adapte au niveau des apprenants, du fait qu'elle traite un élément essentiel qui est la culture Algérienne.

10.52 % des enseignants ont deux visions sur la nouvelle réforme du manuel scolaire de la 4^{ème} année moyenne, d'un côté, ils voient que ce nouveau manuel répond à l'objectif de préserver notre identité, et que son contenu est consistant et chargé de valeurs et de culture Algérienne. D'un autre côté, ils voient que le lexique est difficile pour la plupart des apprenants, ainsi ils trouvent que les textes sont mal choisis, ils ne correspondent pas aux objectifs de l'enseignement du FLE au cycle moyen. Ainsi, un élément essentiel est absent dans ce nouveau manuel qui est la culture étrangère, ce qui pousse les apprenants à refuser l'existence d'autres cultures.

➤ **Question N° 03 :**

Quel aspect essentiel vise-t-il l'enseignement / apprentissage du français de la 4 AM ?

Tableau N°3 :

	Linguistique	Culturel
Nombre d'enseignants	13	6
Pourcentage	68,43%	31,57%

➤ **Question N° 04 :**

Le manuel scolaire de 4 AM prend-t-il en considération la notion de la culture ?

Tableau N°04 :

	Oui	Non
Nombre d'enseignants	14	5
Pourcentage	73,68%	26,32%

Commentaire pour la 3^{ème} et 4^{ème} question :

68,43% des enseignants interrogés ont affirmé que le manuel français est riche en aspect linguistique, cela veut dire que l'enseignement/apprentissage prend comme préoccupation le volé linguistique hors qu'il est fondamental de prendre équitablement l'aspect culturel de la langue enseignée.

Cependant à travers les chiffres du quatrième tableau, nous remarquons que la plupart des enseignants avec un taux plus de 73,68% nous ont affirmé que la notion de la culture est présente dans le nouveau manuel ; la culture est tracé durant tout un projet qui se compose de trois séquences.

La notion de la culture est présente si nous parlons de la culture algérienne. Certes, si nous parlons de l'acquisition d'une culture étrangère nous trouvons que la culture française est quasiment absente, c'est pourquoi cinq enseignants trouvent que le manuel ne prend pas en considération la notion de culture.

4.1. Si oui,

Tableau N°05 :

	Peu	Suffisamment	Très peu
Nombre d'enseignants	8	8	3
Pourcentage	42,10%	42,10%	15,79%

Commentaire

Les chiffres du tableau ci-dessus nous permettent de dire, d'après les enseignants interrogés que même si la culture algérienne est présente, huit enseignants trouvent que le manuel n'as pas atteint le juste degré qu'il fallu donner pour enseigner la notion de culture et trois autres interrogés jugent très peu, surtout si nous comparons la place de la culture par rapport à l'aspect linguistique.

Quant à huit autres enseignants sont convaincus que le manuel a suffisamment accordé la place qui convient à la culture.

➤ Question N° 05 :

Est- il possible de dissocier l'enseignement de la langue et celui de la culture ?

Tableau N°06 :

	Oui	Non
Nombre d'enseignants	5	14
Pourcentage	26,32%	73,68%

Commentaire

La majorité des enseignants interrogés (73,68 %) nous confirment qu'il est impossible de dissocier l'enseignement de la langue et celui de la culture, en justifiant qu'il ya d'étroites relations entre la langue et la culture car l'enseignement / apprentissage d'une langue

étrangère est lié à des connaissances culturelles de ce pays, ainsi la culture est un élément primordial pour construire la personnalité d'un apprenant qui respecte son identité et ses valeurs.

Par contre les 5 autres enseignants (26,32 %) affirment le contraire, ils voient qu'il est possible de séparer l'enseignement de la langue et celui de la culture, ils justifient qu'il est possible d'enseigner une langue sans se référer à sa culture et que la langue n'est qu'un moyen de communication.

➤ **Question N° 06 :**

Que représente pour vous la culture étrangère française ?

- Point de départ du phénomène de l'art.
- Somme de savoir et de connaissances.
- Culture ouvert sur le monde.
- Processus de communication.

Autres

Tableau N°07 :

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
A- Seulement le premier choix	0	0%
B- Seulement le deuxième choix	3	15,79%
C- Seulement le troisième choix	5	26,32%
D- Seulement le quatrième choix	2	10,53%
E- Deux choix à la fois	2	10,53%
F- Trois choix à la fois	2	10,53%
G- Quatre choix à la fois	5	26,32%

Commentaire

A la lumière du tableau ci-dessus, nous avons remarqué que :

26,32% des enseignants ont choisi quatre propositions la fois, 26,32% autres voient que la culture française est une culture ouverte sur le monde.

15,79% pensent que la culture étrangère est une somme de savoirs et de connaissances, par contre 10,53% des enseignants enquêtés trouvent que la culture étrangère est un processus de communication.

Ainsi 10,53% des enseignants ont choisi deux cases à la fois. Tandis que 10,53% autres ont choisi trois cases à la fois.

Cependant aucun enseignant n'a choisi la première case seulement.

Nous constatons que les représentations des enseignants vis-à-vis de la culture française se diffèrent l'une de l'autre, chacun d'entre eux à son propre regard pour cette culture.

➤ **Question N° 07 :**

A votre avis, est – il nécessaire d'enseigner la dimension culturelle de la langue cible ?

Tableau N°08 :

	Oui	Non
Nombre d'enseignants	16	3
Pourcentage	84,21%	15,79%

Commentaire

Il semble claire d'après les résultats obtenus avec un taux qui dépasse les 84%, que les enseignants interrogés sont éveillés, qu'il ne s'agit plus d'enseigner uniquement le lexique et la grammaire d'une langue, mais aussi c'est faire s'imprégner et faire apprendre aux apprenants la dimension socioculturelle d'une langue. Ces enseignants trouvent qu'intégrer la dimension culturelle de la langue française dans l'enseignement est un point essentiel, du fait que ceci permet à l'apprenant d'acquérir de nouvelles compétences culturelles et interculturelles.

Quant pour les 15,79% d'enseignants interrogés sont convaincus de se limiter et de se contenter de l'aspect linguistique du fait que c'est ce que vise le programme du manuel 4AM.

➤ **Question N° 08 :**

Vos apprenants s'intéressent-ils au cours de la culture ?

Tableau N°09 :

	Beaucoup	Peu	Très peu
Nombre d'enseignants	5	11	3
Pourcentage	26,32%	57,89%	15,79%

Commentaire

Malgré les efforts déployés par le système éducatif algérien pour accorder des compétences culturelles et interculturelles, nous constatons selon les résultats obtenus que plus de la moitié des apprenants (57,89%), s'intéressent peu lors d'élaboration d'un cours traitant la culture et certains s'intéressent très peu (15,79%). Ce regard ennuyeux et cette froideur vers la culture peut être dus de plusieurs facteurs :

Le mauvais choix des textes proposés, la pédagogie utilisée par l'enseignant pour élaborer la culture, manque de nouveauté dans le volé culturel ; c'est-à-dire resté enfermer dans la monoculture et se limiter à enseigner la culture maternelle de l'apprenant.

Tandis pour les 26,32% affirment que leurs élèves s'intéressent beaucoup au cours de culture cela peut se résumer par l'amour de l'apprenant en vers sa culture algérienne.

➤ Question n 9

Selon vous, y-a-t-il un intérêt pédagogique à s'intéresser aux représentations initiales des élèves lors de l'élaboration d'une séance ?

Tableau N°10 :

	Oui	Non
Nombre d'enseignants	19	0
Pourcentage	100 %	0%

9.1 Si oui, prenez-vous en compte de ces représentations initiales ?

Tableau N°11 :

	Oui	Non
Nombre d'enseignants	19	0
Pourcentage	100 %	0%

Commentaire

D'après l'analyse des résultats obtenus des deux tableaux, nous remarquons que la totalité des enseignants interrogés (100%) sont conscients de l'intérêt de prendre en considération les représentations initiales des apprenants.

Nous pouvons expliquer cette affirmation par le fait que les apprenants ne partagent pas forcément les mêmes représentations vis-à-vis d'une culture ; cette différence engage l'apprenant d'acquérir des nouvelles compétences culturelles et interculturelles.

Voilà pourquoi les représentations sont importantes et optimales dans l'enseignement/apprentissage d'une nouvelle langue- culture.

➤ **Question N° 10 :**

Comment arrivez-vous à gérer les représentations négatives de vos apprenants sur la culture étrangère ?

Commentaire

Il est évident que dans la classe de la 4^{ème} année moyenne, l'enseignant se trouve face à des représentations négatives de ses apprenants. 18 enseignants interrogés nous expliquent qu'ils arrivent à gérer ces représentations en :

-Essayant de leurs apprendre la culture de l'autre, à ne pas se renfermer sur eux-mêmes, et d'accepter l'existence d'autres cultures.

-A travers la diversification des documents et des supports proposés, en tenant compte les nuances culturelles entre eux.

-Les aider avec plus d'explications et d'exemples afin de changer leurs visions

-Huit enseignants ont déclaré que durant le premier projet du manuel scolaire 4 AM, ils ont demandé à leurs apprenants de faire une recherche sur la culture française pour faire une comparaison entre cette dernière et leur culture maternelle d'une manière positive, afin de les encourager à aller loin pour découvrir et de s'ouvrir sur d'autres cultures ainsi d'enrichir leurs connaissances.

-Un enseignant de Tamanrasset nous a confirmé que ses élèves au Sud d'Algérie viennent de la même classe culturelle (Arabo-musulman), et que même en essayant de les encourager pour changer leur image négative vers le positive à propos de la culture étrangère ils ne se convainquent jamais.

➤ **Question N° 11 :**

Quelles ressources utilisez-vous pour enseigner la culture ?

Tableau N°12 :

Réponse	Nombre	Pourcentage
A-Seulement le premier choix	4	21,04%
B-Seulement le deuxième choix	0	0%
C-Seulement le troisième choix	2	10,53%
D-Deux choix à la fois	5	26,32%
E-Trois choix à la fois	8	42,11 %

Commentaire

Depuis l'émergence de la didactique des langues-cultures, l'enseignement/apprentissage vise à soumettre et à redéfinir les matériaux pédagogiques afin de faciliter la disposition didactique entre l'enseignant, le savoir et l'apprenant et afin d'attirer plus en plus l'attention des apprenants lors d'élaboration d'une séance.

La didactique a notamment mis en évidence la variation des supports et des ressources pour enseigner une culture ; c'est ce que les enseignants interrogés nous ont confirmé : plus de 68% utilisent deux à trois ressources principalement, les supports iconiques, imagiers et textes médiatiques (documents visuels, bande dessinés, publicité).

Pour mieux motiver et attirer l'attention des apprenants évidemment ce choix convient l'âge des apprenants (entre 14 à 17 ans)

D'après le tableau, nous remarquons que si l'enseignant se limite de choisir un seul type de document il évite les écrits dialogués (0%).

➤ **Question N°12 :**

D'après les capacités de vos élèves, la culture étrangère est un enjeu :

Tableau N°13 :

	Favorable	Défavorable
Nombre d'enseignants	7	12
Pourcentage	36,84%	63,16%

Commentaire

Il est clair d'après les réponses obtenues, que les capacités des élèves ne répondent pas au niveau attendu par les enseignants, 63,16% voient que les capacités de leurs apprenants sont un enjeu défavorable et comme des lacunes ; cela peut se référer à plusieurs facteurs essentiellement :

Le volé socioculturel c'est-à-dire l'environnement de l'apprenant qui joue un rôle important dans la formation de l'élève. Si la famille ou la société voit la langue-culture française avec un œil de mépris et de la haine, et que cette culture ne représente que le colonisateur français, l'apprenant va inconsciemment forger les mêmes représentations.

De plus nous avons l'enseignant, le médiateur de la culture enseignée et l'apprenant, si l'apprenant porte une vision négative sur l'enseignant cela veut dire que l'élève va s'éloigner de la culture enseignée.

A cet égard forger une image négative ou un jugement sur la culture influencerait la motivation et la capacité d'un apprenant.

Or que, 36,84% des enseignants prennent les capacités des apprenants qui forgent des images positives comme un enjeu favorable. Ces représentations positives motivent plus en plus et enrichissent leurs capacités.

➤ Question n 13

D'après vos expériences, quels sont les lacunes rencontrées avec vos élèves en abordant la culture ?

Commentaire

D'après les réponses que nous avons collectées, nous résumons les lacunes rencontrées avec les élèves comme suite :

- Manque de connaissances et de motivation chez les apprenants.
- Trop de stéréotypes.
- Manque absolu de connaissances sur la culture française.
- Incompréhension des textes véhiculant la culture.

- Les apprenants ont une vision négative sur la culture d'autrui.
- La majorité des élèves tiennent seulement à leur culture maternelle, et refusent de connaître de nouvelles cultures.

Nous constatons à travers les réponses des enseignants interrogés, que les apprenants de la 4 AM souffrent d'un manque terrible de connaissances sur la culture française. Cette image négative les empêche de s'ouvrir sur le monde.

Synthèse du questionnaire

À travers les résultats obtenus du questionnaire, nous constatons qu'au niveau du nouveau manuel les pédagogues et les concepteurs dans leurs nouvelles réformes n'accordent aucune place à la culture française. Cela s'explique à travers l'absence des éléments et des représentations culturelles de la langue étrangère enseignée. Or que la culture Algérienne est suffisamment présente.

La culture française perd de plus en plus sa place dans les manuels algériens suite aux décisions prises concernant la langue anglaise. Mais cela n'empêchent pas les enseignants dans leurs pratiques d'être conscients des enjeux qui véhiculés les représentations culturelles (positives/négatives) de leurs apprenants, de plus nous avons remarqué que l'enseignant ne se contentent pas d'un seul support pour élaborer la dimension culturelle, il utilise plusieurs pour faciliter l'attache aux apprenants d'apprendre et de découvrir la culture enseignée.

Conclusion générale

Conclusion générale

Il est devenu clair que la dimension culturelle doit occuper une place considérable dans l'enseignement du FLE, ce qui permet à chaque apprenant de construire une représentation de sa propre culture ainsi qu'une représentation de la culture cible. L'objectif de cette étude est de démontrer la place de la culture française dans la nouvelle réforme du manuel de la 4AM moyenne, et comment cette culture est représentée.

En élaborant cette recherche nous avons subdivisé notre travail en quatre chapitres. Avant d'entamer les notions qui font notre objet d'étude nous nous sommes arrêtés sur quelques concepts clés liés à notre thème de recherche.

Ce que nous avons conclu de cette recherche c'est qu'il n'est pas possible de réfléchir sur une représentation culturelle sans passer par les caractéristiques de la représentation sociale et par sa relation avec la représentation linguistique, pour enfin arriver à définir la représentation culturelle. Le biais de notre recherche théorique nous a permis de synthétiser que la représentation de l'apprenant est évolutive, elle est toujours exposée à une influence subjective.

À travers le premier outil d'investigation qui est le manuel scolaire, nous voulions vérifier dans une approche descriptive analytique si les concepteurs du manuel de la 4AM (2019/2020) prennent en considération la dimension de la culture cible, et quelles valeurs enracinées chez les apprenants vis-à-vis de cette culture enseignée. Cette analyse qualitative nous confirme l'absence de la culture française autant qu'une nouvelle culture à acquérir, elle est intégrée dans ce manuel pour valoriser l'identité culturelle algérienne. La France et les Français sont représentés comme l'ennemi principal de l'Algérie.

Avec notre premier outil d'investigation qui est le questionnaire, nous voulions d'une part vérifier la place de la notion de culture dans la nouvelle réforme du manuel. Dans une autre part, s'interroger sur la conscience des enseignants vis-à-vis des représentations culturelles des apprenants. Cette enquête nous a amené vers le constat suivant : la présence de la culture algérienne et la négligence de la culture française, les enseignants sont éveillés des enjeux véhiculés par les représentations culturelles des apprenants malgré leur diversité (selon les enseignants interrogés la majorité ont un regard négatif envers la culture cible).

Avec la domination de la culture algérienne et le processus de proximité et d'éloignement nous avons synthétisé l'encrage d'une image négative, d'un regard

Conclusion générale

d'éloignement envers la culture française et l'enculturation de l'apprenant. C'est-à-dire, former des individus enfermés dans la monoculture ce qui induit l'apprenant à l'échec durant son apprentissage.

Les résultats de notre travail d'analyse nous a permis de vérifier les hypothèses suivantes :

L'infirmité de la première hypothèse qui confirme que la nouvelle réforme du manuel de quatrième année moyenne n'accorde aucune place à la dimension culturelle de la langue française enseignée.

La confirmation de la deuxième hypothèse : la conscience des enseignants des enjeux qui véhiculent les représentations culturelles de leurs apprenants.

La confirmation de la troisième hypothèse : les représentations des apprenants orientent et influencent leurs apprentissages.

Aujourd'hui nous nous trouvons face aux réformes consécutives, mais nous n'avons pas encore vu le jour d'une réforme qui s'ouvre sur la culture française tout en protégeant l'identité algérienne. Il est temps d'éliminer toutes représentations stéréotypées et clichés dû du passé conflictuel entre les deux pays. De ce fait il n'est temps de mettre entre les bras des apprenants un manuel qui répand aux principes de l'altérité ? Il n'est pas temps de former des apprenants interculturels sans voir l'Autre comme un danger ?.

Notre réflexion n'est qu'une initiative parmi d'autres, nous espérons avoir contribué à une analyse qualitative sur « la place de la culture française ». Plus précisément, la manière dont cette culture est représentée ; nous souhaitons vivement que notre étude ouvre la porte à des améliorations des manuels au regard de la langue-culture française.

Bibliographie

Ouvrages

- G nevi ve ZARATE, A Gohard-RADENKOVIC. ;D LUSSIER,, PENZ H2003. « Médiation culturelle et didactique des langues ».Strasbourg : Edition du conseil de l'Europe.
- G nevi ve ZARATE « Les représentations de l'étranger et didactique des langues »1993.
- Jean-Baptiste LÉGAL, Sylvain DELOUV E « Stéréotypes, préjugés et discrimination », 2^e édition.
- Jean Claude BEACOO « Les dimensions culturelles des enseignements de langue » (2000)
- Maria Grazia MARGARITO « Stéréotypes et alentours ; revue de didactique des langues cultures » ; juillet- septembre 1997
- Martine Abdellah. PERTCEILLE « Quelle  cole pour quelle intégration ? » Hachette, Paris, 1992
- Martine Abdellah. PERTCEILLE « Vers une pédagogique interculturelle » Paris, Sorbonne, 1986
- Veronique CASTELOTTI, « D'une langue à d'autres : pratiques et représentations », juin 2006

Dictionnaires

- Gilles FERRÉOL et Guy JUCQUOIS « Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles »
- Jean Pierre CUQ « Dictionnaire de didactique du français langues étrangère et second, 2003 »

Articles de revues

- A. AMIN, stratégies identitaires et les stratégies d'acculturation : deux modèles compl mentaireshttps://www.researchgate.net/publication/331158858_Strategi_es_identitaires_et_strategies_d'acculturation_deux_modeles_complementaires

- Aslim. YETIS, « Le documents authentique : un exemple d'exploitation en classe de FLE » Synergies Canada, Numéro 2 (2010)
- Cahier de langue et de la littérature ; numéro 5 ; « manuels scolaires en classe de FLE et représentations culturelles », janvier 2008
- Christian PUREN « La didactique des langues-cultures étrangères entre méthodologie et didactologie » ; 1999
- Dr. Joumana HEDAYWA, Safaa SOURAK « Le rôle des documents authentiques dans l'enseignement/apprentissage du français Langue étrangère. (Déposé le 20/1/2013. Accepté le 9/4/2013). A consulté sur : [file:///C:/Users/maaqoul/Downloads/447-Article%20Text-1707-1-10-20150309%20\(1\).pdf](file:///C:/Users/maaqoul/Downloads/447-Article%20Text-1707-1-10-20150309%20(1).pdf)
- Janine LARRUE « Représentations de la culture et conditions culturelles »
- Martine Abdellah. PERTCEILLE « diversité culturelle et altérité : enjeux sociaux et éducatifs » <https://www.revue nouvelle.be/Diversite-culturelle-et-alterite-enjeux-sociaux>
- Samira ALLAM-IDDOU « De l'usage des textes littéraires comme outil didactique pour l'enseignement/apprentissage du Français Langue Etrangère » Synergies Chili n 11 – 2015 p.95-103, université de Mostaganem, Algérie. A consulté sur : <https://gerflint.fr/Base/Chili11/allam-iddou.pdf>
- Samira BOUBAKOUR, « L'enseignement des langues-cultures : dimensions et perspectives » Synergies Algérie n 9- 2010 pp. 13-26. A consulté sur : <https://gerflint.fr/Base/Algerie9/boubakour.pdf>

- Razika BENTAYEB, « l'enseignement du français langues-cultures : représentations, enjeux et choix », FRANCISOLA, 2016 :p186-19.pdfs://www.researchgate.net/publication/314274071_L'ENSEIGNEMENT_DU_FRANCAIS_LANGUE-CULTURE_REPRESENTATIONS_ENJEUX_ET_CHOIX
- Veronique CASTELLOTTI et David MOORE « représentations sociales des langues et enseignements » conseil de l'Europe, Strasbourg. A consulté sur : <https://rm.coe.int/representations-sociales-des-langues-et-enseignements/168087458d>
- Y. ROUTER « recherche n°3 enjeux de L'enseignement du français, 2005-2 ». A consulté sur : https://revue-recherches.fr/wp-content/uploads/2014/06/43_025-038_reuter.pdf

Séminaire

- « Enseignement/apprentissage du français en Algérie : Enjeux culturels et représentations identitaires, » le 23 et 24 novembre 2011 ; université kasdi Ouargla. A consulté sur :

<http://manifest.univouargla.dz/documents/Archive/Archive%20Faculte%20des%20Lettres%20et%20des%20Langues/seminaires%20facultes%20des%20lettres/enseignement%20%20apprentissage%20du%20français%20en%20Algerie.pdf>

Thèses et mémoires Consultés

- BENBOUDRIOU Oum Kaltoum « L'aptitude interculturelle et la description de l'étranger dans la transmission du FLE dédiée à l'élève de deuxième année moyenne » Mémoire de Master, université Larbi Ben M'Hidi*Oum El Bouaghi*, 2015/2016. Consulté le 10/07/2020
- GEUSSOUM.M, KHATTALA.N et NADJIS « Revalorisation et exploitation de la dimension interculturelle dans le processus de l'enseignement/apprentissage du FLE : Cas du manuel scolaire de français de

1^{ère} AS lettres ». Mémoire de Master, université HAMMA Lakhdar El-Oued, 2018/2019. Consulté le 10/07/2020

- MENIER Emilie « Dans quelles mesures les représentations/stéréotypes ont-ils un impact sur l'enseignement et l'apprentissage d'une langue vivante étrangère ? » UE6 Mémoire de recherche, semestre 4, parcours M2 sans alternance. Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education. Académie de Lille, Nord de France. A consulté sur :
<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01071933/document>
- TOUADI CHERIF « les représentations linguistiques de la langue française et motivation de son apprentissage : cas des élèves de 1^{ère} années secondaire de Béchar » thèse de magistère 2016/2017, université de Sétif 2
- Valérie Amireault « Représentations culturelles et identité d'immigrants adultes de Montréal apprenant le français » Thèse soumise au Décanat des Études supérieures et post-doctorales en réalisation partielle des exigences du diplôme du doctorat en philosophie 2007
- BENYOUNES Loubna « la place de la compétence culturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE, dans le manuel de 4^{ème} AP. Cas de l'école « HEIMEUR Abd el Rahman à M'sila ». Mémoire master Académique, université Mphamed Boudiaf- M'sila, 2016/2017. Consulté le 03/09/2020

Article sans auteur

- Acculturation et interculturalité a consulté sur :
<https://ancrages.org/wp-content/uploads/2016/11/Acculturation-Interculturalite.pdf>

Docu ment officiel Algérien

- Le manuel scolaire de la 4^{ème} année moyenne. éd AURES, 2019-2020

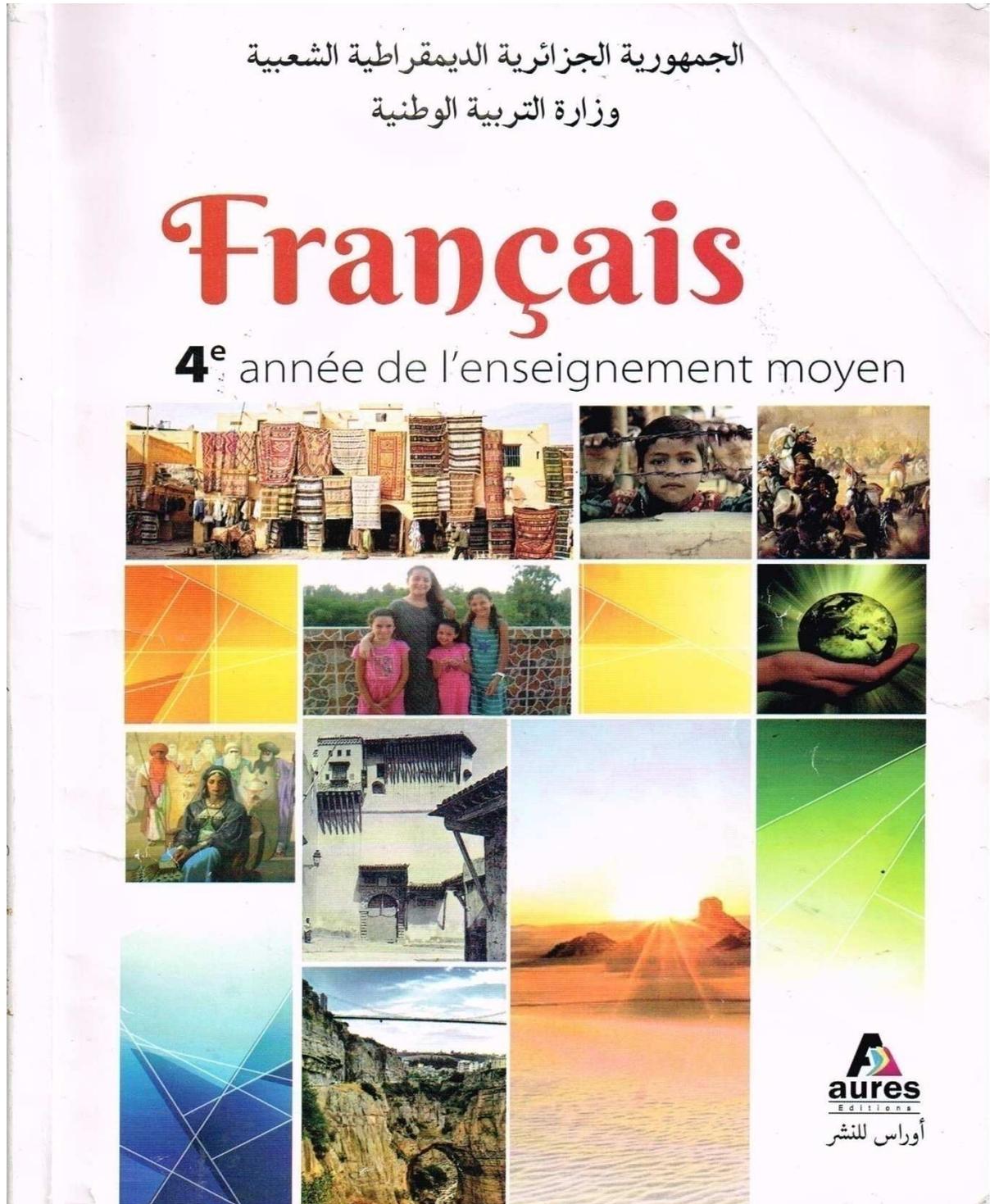
Sitographie

- https://www.sfu.ca/fren270/semiologie/page2_9.html
- https://www.youtube.com/watch?v=mbhD1pNVdMU&feature=share&fbclid=IwAR3e3GWc00gesXMvSW8S3Lbe-9uE4uHg_p0RHX8Mku5AuZdkPA19ke4LLmU

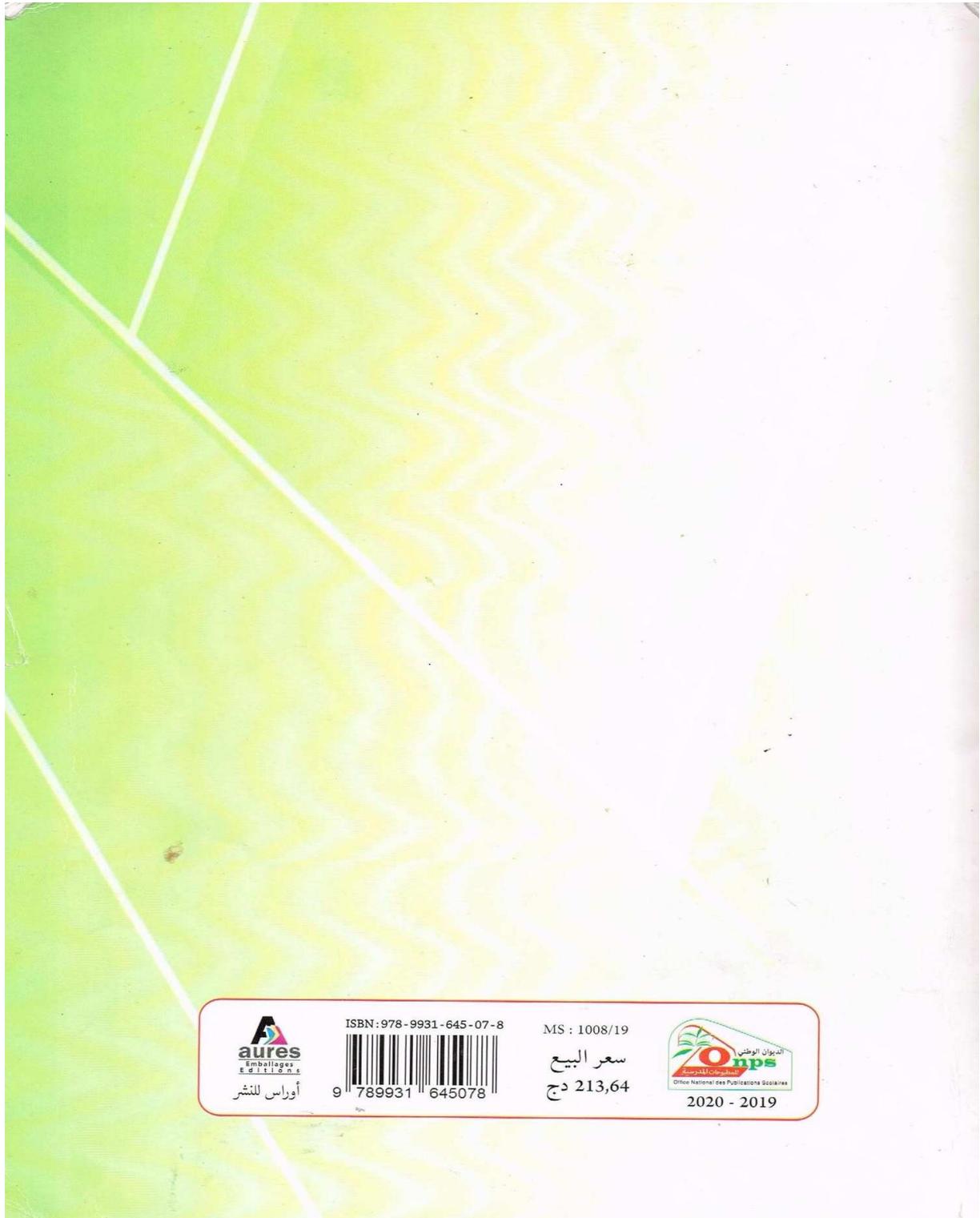
- <https://www.youtube.com/watch?v=tNOVqusvFLo&feature=share&fbclid=IwAR3HVco1xnpZPH7dk9dUEAK9dQTrYR5euaNkSThd1rljJqzaUJW5ByH9-4w>
- <http://www.egalitefillesgarcons.cfwb.be/realite-ou-fiction/sexe-genre-et-stereotypes/stereotypes-prejuges-et-discriminations-sexistes/>
- http://droitsdelapersonne.ajefa.ca/docs/Module2_activite-pedagogique2.pdf

Annexes

Annexe 01



Annexe 02



Annexe 03

À la découverte de l'Algérie

L'Algérie est un pays à découvrir non pas parce qu'il est le plus grand d'Afrique de par sa superficie, mais surtout parce que ses paysages sont aussi beaux que divers :

- la bande côtière est faite de plaines fertiles, de vallées et d'une succession de monts qui sont recouverts de neige en hiver, notamment en Kabylie.

- les hauts plateaux et l'Atlas saharien sont des régions semi-arides qui courent depuis la frontière marocaine jusqu'au nord-est de l'Algérie et dont les immenses étendues sont propices à la culture céréalière et à l'élevage.

- les oasis qui marquent le seuil du Sahara sont Biskra, Boussaâda, Laghouat, ou encore Ghardaïa située dans la vallée du M'zab et classée au patrimoine de l'Unesco pour son architecture arabe médiévale. Plus au Sud, le massif du Hoggar et le Tassili des Ajjer. Ce dernier figure au patrimoine mondial de l'humanité grâce à ses peintures rupestres.

Pour toutes ces raisons, visiter l'Algérie c'est la promesse d'un enchantement perpétuel.

D'après « Algérie, beauté et diversité », ministère du Tourisme et de l'Artisanat (2019)

Annexe 04

J'observe et j'analyse

Histoire de l'Afrique

Cafça est connue pour être une ville riche et belle. [...] Sa rivière est d'une beauté remarquable et son eau est meilleure que celle de la ville de Castília. Les bazars de Cafça sont bien fournis et très fréquentés et les fabriques quant à elles, sont dans un état prospère. On voit, autour de la ville, de nombreuses plantations de palmiers **qui produisent diverses espèces de dattes de qualité supérieure** ; des jardins, des vergers et des châteaux bien entretenus embellissent la ville ; on y cultive avec succès du henné, du coton et du cumin.

*D'après Ibn Khaldoun, Histoire de l'Afrique [...],
Traduit par A. Noël Des Vergers (Édition de 1841)*

Annexe 05

J'observe et j'analyse

Taqdamt

Il fallait absolument que les Français s'emparent de Taqdamt. Le gouverneur Bugeaud débarqua à Mostaganem le 15 mai 1841. D'abord, il prit le commandement de trois colonnes de 12 000 hommes puis il se dirigea vers Taqdamt. Malgré la bravoure de l'émir et de ses Khialas, elle tomba vite entre les mains des assaillants. Le gouverneur ordonna que l'on démolisse sur-le-champ toutes les maisons de Taqdamt et d'en partir dès le lendemain. Quand Bugeaud quitta la ville l'émir put enfin regagner les lieux. Certains manuscrits fumaient encore. Il courut en suivant la trace des livres dispersés.

D'après Waciny Laredj, djazairess.com

Annexe 06**J'observe et j'analyse****La Kahina**

Khaled contemplait souvent sa mère adoptive et se demandait pourquoi cette femme était considérée comme étant hors du commun. D'abord, El Kahina était pacifique quand elle rétablissait l'équilibre entre ses tribus. Elle pensait qu'il fallait être juste, surtout lorsqu'elle distribuait le grain, les dattes et l'eau. Par ailleurs, c'était une guerrière qui se livrait sans limites à la passion des armes, des joutes et des combats.

D'après Gisèle Halimi, « La Kahina », Pocket (2009)

Annexe 07

Nous lisons pour nous détendre

La leçon de Monsieur Hassan

Monsieur Hassan ouvrit la leçon.

- La patrie est la terre des pères. Le pays où l'on est fixé depuis plusieurs générations. Il s'étendit là-dessus, développa, expliqua. Les enfants, dont les velléités d'agitation avaient été fortement endiguées, enregistraient.

- La patrie n'est pas seulement le sol sur lequel on vit mais aussi l'ensemble de ses habitants et tout ce qui s'y trouve.

Impossible de penser tout le temps au pain. Omar laisserait sa part de demain à Veste-de-kaki. Veste-de-kaki était-il compris dans la patrie ? Puisque le maître disait ...Ce serait quand même drôle que Veste-de-kaki... Et sa mère, et Aouicha, et Mériem, et les habitants de Dar-Sbitar ? Comptaient-ils tous dans la patrie ? Hamid Saraj aussi ?

- Quand de l'extérieur viennent des étrangers qui prétendent être les maîtres, la patrie est en danger. Ces étrangers sont des ennemis contre lesquels toute la population doit défendre la patrie menacée. Il est alors question de guerre. Les habitants doivent défendre la patrie au prix de leur existence.

Quel était son pays ? Omar eût aimé que le maître le dit, pour savoir. Où étaient ces méchants qui se déclaraient les maîtres ? Quels étaient les ennemis de son pays, de sa patrie ? Omar n'osait pas ouvrir la bouche pour poser ces questions à cause du goût du pain.

- Ceux qui aiment particulièrement leur patrie et agissent pour son bien, dans son intérêt, s'appellent des patriotes. La voix du maître prenait des accents solennels qui faisaient résonner la salle. Il allait et venait.

M. Hassan était-il patriote ? Hamid Saraj était-il patriote aussi ? Comment se pouvait-il qu'ils le fussent tous les deux ? Le maître était pour ainsi dire un notable ; Hamid Saraj un homme que la police recherchait souvent. Des deux, qui est le patriote alors ? La question restait en suspens.

Omar, surpris, entendit le maître parler en arabe. Lui qui le leur défendait ! Par exemple ! C'était la première fois ! Bien qu'il n'ignorât pas que le maître était musulman, il s'appelait M. Hassan, ni où il habitait, Omar n'en revenait pas. Il n'aurait même pas su dire s'il lui était possible de s'exprimer en arabe.

D'une voix basse, où perçait une violence qui intriguait :

- Ça n'est pas vrai, fit-il, si on vous dit que la France est votre patrie.

Parbleu ! Omar savait bien que c'était encore un mensonge.

M. Hassan se ressaisit. Mais pendant quelques minutes, il parut agité. Il semblait être sur le point de dire quelque chose encore. Mais quoi ? Une force plus grande que lui l'en empêchait-elle ?

Ainsi, il n'apprit pas aux enfants quelle était leur patrie.

Mohammed Dib, La grande maison, Éditions du Seuil, 1952.

Annexe 08

J'observe et j'analyse**La musique andalouse à l'honneur**

La musique andalouse et les musiques anciennes prendront leurs quartiers à l'opéra d'Alger « Boualam Bessaïh » pour une nouvelle édition du Festival International de musique andalouse et des musiques anciennes. Ce rendez-vous musical est devenu incontournable au fil des ans pour les amoureux de ce genre musical. En quelques années, Alger aura réussi le tour de force de présenter à un large public des artistes et des troupes venant d'Algérie, de Turquie, de France, du Maroc, d'Azerbaïdjan et d'Italie.

*D'après Brochure Opéra d'Alger «Boualam Bessaïh»
Alger, capitale de la musique andalouse*

Annexe 09

J'observe et j'analyse**Allalou**

Ce n'est qu'en 1926 que Sellali Ali alias Allalou pourra, grâce à son talent d'auteur et d'acteur, monter une pièce en dialecte algérien qui aura un franc succès et enverra un signal fort à la société algérienne de l'époque. Depuis ce jour-là, le pouvoir colonial essaiera inlassablement de censurer le jeune théâtre algérien afin d'effacer l'identité nationale.

D'après une dépêche APS du 7 juillet 2017

Annexe 10

Nous lisons pour nous détendre

Une rencontre inattendue

- Donnez-moi deux bouquets ! me dit une vieille dame en s'arrêtant brusquement devant moi.

Je me baisse pour saisir les fleurs déposées à terre. Alors, elle met la main dans mes cheveux, tripote une bouclette et me félicite.

- Quels jolis cheveux vous avez !

Je reste perplexe devant son sourire.

- Donnez-moi deux bouquets, s'il vous plaît !

- Oui, m'sieur ! Lesquels vous voulez ?

Je choisis deux bouquets au hasard et les tends à l'homme. Soudain, mon bras tendu fléchit sous un second choc. M. Grand, mon maître, là, juste en face de moi. Je vacille. Il s'empare des bouquets, en souriant. Rouge de honte, je baisse mon regard et me fais tout petit. Le maître n'a pas de mal à deviner mon émoi.

- Bonjour, Azouz ! Combien je vous dois ?

Que faire ? Me sauver, peut-être ? Non. Il va croire que je n'ai pas ma raison. Il me prend la main, y dépose trois pièces de 1 franc et me rend les bouquets de lilas avant de disparaître au milieu du marché. Lorsqu'il a disparu derrière les étalages, je cours voir Moustaf :

- Je m'en vais. J'arrête. Je retourne au Chaâba, lui dis-je.

- T'es devenu fou ou quoi ? Tu vas retourner à ton coin.

- Non, je m'en vais !

Et je m'enfuis en direction de la maison, abandonnant mes fleurs sur le marché. Comment vais-je faire, lundi, en retrouvant mon maître à l'école ? Que faut-il lui dire ? Va-t-il parler de ce qu'il a vu devant tous les élèves de la classe ? La honte ! Est-ce que c'est bien, pour la morale, d'aller vendre sur le marché des fleurs qu'on a seulement cueillies dans la forêt ? Non. Quand on est bien élevé, on ne fait pas des choses comme celle-là. D'ailleurs, au marché, il n'y a pas de petits Français qui vendent des lilas, seulement nous, les Arabes du Chaâba.

J'ai passé l'après-midi à me tourmenter l'esprit. Je n'ai pas vu le dimanche s'enfuir.

Le lundi matin, après une nuit terrible, j'ai retrouvé M. Grand. Avant d'entrer dans la salle, il m'a glissé quelques mots gentils à l'oreille pour me mettre à l'aise. Je sais maintenant que je lui ai fait pitié. Il a dû se dire : « Ce petit étranger est obligé d'aller travailler sur les marchés pour aider ses parents à s'en sortir ! Quelle misère et quel courage ! ». J'ai eu envie de rassurer mon maître, de lui dire : « Arrêtez de pleurer, monsieur Grand, ce n'est pas pour gagner ma vie que je vais vendre mes bouquets au marché, mais surtout pour fiche la paix à ma mère.

Et puis je me marre bien quand je vois les Français dépenser leur argent pour acheter des fleurs que la nature leur offre à volonté ». Mais je me garde bien de changer l'image que le maître a désormais de moi : un garçon courageux, plein de bonne volonté. En somme, un enfant bien, conforme à la morale.

Azouz Begag, Le Gone du Chaâba, Éditions du Seuil 1986.

Annexe 11

Je m'entraîne page 35

Activité 01 Je complète le texte suivant par les connecteurs d'énumération qui conviennent.

La lutte contre l'occupant n'a jamais cessé. Il y eut..., de 1830 à 1848, l'Émir Abdelkader, fondateur de l'état algérien selon certains historiens. Il résista pendant de longues années à l'occupation coloniale..., Fatma N'soumer, la femme rebelle fut une grande résistante. En 1853, elle n'avait que 23 ans dans son Djurjura natal. Il y eut ..., Mohamed El Mokran qui fit appel au Chiekh Haddad. La lutte se poursuivit jusqu'à l'indépendance.

Activité 02 quel est le procédé argumentatif utilisé dans chacune de ces phrases :

La lutte armée fut décidée car les droits des algériens étaient bafoués (explication- déduction- définition).

A cause de la colonisation, le peuple a faim, il a soif, il dépérit, il lutte, il se révolte. (définition- description- gradation)

Je m'entraîne page 37

Activité 03 : je mets les verbes entre parenthèses au présent du subjonctif

Il faut que les militants d'Oran, de Mostaganem et de Ténès (se réunir) régulièrement pour planifier des attaques contre l'armée occupant.

Les ennemis des zianide veulent que leur royaume (s'affaiblir)

Le dey d'Alger dit à un consul étrangère je veux que vous (quitter) mon palais sur le champ.

Activité 04 : mon avis en quelques lignes

Fatma N'soumer a sacrifié sa vie en luttant contre l'invasion des troupes françaises. Construis un court paragraphe dans lequel tu donneras ton avis sur le combat de glorieuse femme. Utilise une proposition subordonnée complétive

Annexe 12

Dans le cadre de la réalisation de notre mémoire de fin d'études master 2, qui traite le thème suivant : la place de la culture dans l'enseignement/apprentissage de FLE. Représentations et enjeux culturels.

Nous vous remercions de bien vouloir consacrer un peu de votre temps pour répondre aux questions suivantes :

Wilaya :

Sexe : Femme

Homme

Age :

Diplôme obtenu :

Nombre d'années d'expérience en tant qu'enseignant :

Moins de 5 ans

De 5 à 10 ans

De 10 ans à 15 ans

Plus de 15 ans

1. Durant vos parcours dans l'enseignement de la langue française trouvez-vous que cette langue vivante est :

Facile à enseigner

Traitable

Difficile

2. Comment trouvez-vous la nouvelle réforme du manuel scolaire 4AM ?

.....

3. Quel aspect essentiel vise-t-il l'enseignement/ apprentissage du français de la 4AM ?

Linguistique

Culturel

4. Le manuel scolaire de 4AM prend t-il en considération la notion de la culture ?

Oui Non

Si oui :

Peu

Suffisamment

Très peu

5. Est- il possible de dissocier l'enseignement de la langue et celui de la culture ?

Oui Non

Pourquoi ?.....

6. Que représente pour vous la culture étrangère française ?

Point de départ du phénomène de l'art

Somme de savoirs et de connaissances

Culture ouverte sur le monde

Processus de communication

Autres.....

7. A votre avis, est-il nécessaire d'enseigner la dimension culturelle de la langue cible ?

Oui Non

8. Vos apprenants s'intéressent-ils au cours de la culture ?

Beaucoup

Peu

Très peu

9. Selon vous, y-a-t-il un intérêt pédagogique à s'intéresser aux représentations initiales des élèves lors de l'élaboration d'une séance ?

Oui Non

Si oui, prenez-vous en compte de ces représentations initiales ?

Oui

Non

10. Comment arrivez-vous à gérer les représentations négatives de vos apprenants sur la culture étrangère ?

.....
.....

11. Quelles ressources utilisez-vous pour enseigner la culture ?

Les textes médiatiques (faits divers, publicité, bandes dessinés)

Les écrits dialogués

Les documents visuel et téléviser

Autres

.....
.....
.....

12. D'après les capacités de vos élèves, la culture étrangère est un enjeu :

Favorable

Défavorable

13. D'après vos expériences, quelles sont les lacunes rencontrées avec vos élèves en abordant la culture ?

.....
.....
.....

Annexe 13

Dans le cadre de la réalisation de notre mémoire de fin d'études master 2, qui traite le thème suivant : la place de la culture dans l'enseignement/apprentissage de FLE.

Représentations et enjeux culturels.

Nous vous remercions de bien vouloir consacrer un peu de votre temps pour répondre aux questions suivantes :

Wilaya : **Bejaïa**

Sexe : Femme Homme

Age : **38**

Diplôme obtenu : **licence classique**

Nombre d'années d'enceintée en tant qu'un enseignant :

Moins de 5 ans

De 5 à 10 ans

De 10 ans à 15ans

Plus de 15 ans

1. Durant vos parcours dans l'enseignement de la langue française trouvez-vous que cette langue vivante est :

Facile à enseigner

Traitable

Difficile

2. Comment trouvez-vous la nouvelle réforme du manuel scolaire 4AM ?

Elle est convenable au niveau des élèves, elle traite un élément essentiel qui est la culture algérienne.

3. Quel aspect essentiel vise t-il l'enseignement/ apprentissage du français de la 4AM ?

Linguistique

Culturel

4. Le manuel scolaire de 4AM prend t-il en considération la notion de la culture ?

Oui Non

Si oui :

Peu

Suffisamment

Très peu

5. Est- il possible de dissocier l'enseignement de la langue et celui de la culture ?

Oui Non

Pourquoi ?

On peut enseigner une langue qui est qu'un moyen de communication, un ensemble de codes permettant de transmettre un message à quelqu'un d'autre sans se référer à sa culture.

6. Que représente pour vous la culture étrangère française ?

Point de départ du phénomène de l'art

Somme de savoirs et de connaissances

Culture ouverte sur le monde

Processus de communication

Autres.....
.....
.....

7. A votre avis, est-il nécessaire d'enseigner la dimension culturelle de la langue cible ?

Oui Non

8. Vos apprenants s'intéressent-ils au cours de la culture ?

Beaucoup

Peu

Très peu

9. Selon vous, y-a-t-il un intérêt pédagogique à s'intéresser aux représentations initiales des élèves lors de l'élaboration d'une séance ?

Oui Non

Si oui, prenez-vous en compte de ces représentations initiales ?

Oui Non

10. Comment arrivez-vous à gérer les différentes représentations négatives de vos apprenants sur la culture étrangère ?

Les aider avec plus d'explications et d'exemples afin de changer leurs visions.

11. Quelles ressources utilisez-vous pour enseigner la culture ?

Les textes médiatiques (faits divers, publicité, bandes dessinés)

Les écrits dialogués

Les documents visuels et télévisés

Autres

.....

12. D'après les capacités de vos élèves, la culture étrangère est un enjeu :

Favorable Défavorable

13. D'après vos expériences, quelles sont les lacunes rencontrées avec vos élèves en abordant la culture ?

-Manque d'informations ce qui concerne la culture algérienne et absence d'information concernant la culture étrangère (française).

-Les élèves ont un problème de compréhension.

- Trop de stéréotypes

Annexe 14

Dans le cadre de la réalisation de notre mémoire de fin d'études master 2, qui traite le thème suivant : la place de la culture dans l'enseignement/apprentissage de FLE. Représentations et enjeux culturels

Nous vous remercions de bien vouloir consacrer un peu de votre temps pour répondre aux questions suivantes :

Wilaya : **Tamanrasset**, commune : **El Hadjira**

Sexe : Femme Homme

Age : **43 ans**

Diplôme obtenu : **Licence en langue française**

Nombre d'années d'expérience en tant qu'un enseignant :

Moins de 5 ans

De 5 à 10 ans

De 10 ans à 15 ans

Plus de 15 ans

1. Durant vos parcours dans l'enseignement de la langue française trouvez-vous que cette langue vivante est :

Facile à enseigner

Traitable

Difficile

2. Comment trouvez-vous la nouvelle réforme du manuel scolaire 4AM ?

Cette nouvelle réforme ne répond pas aux satisfactions des apprenants

3. Quel aspect essentiel vise-t-il l'enseignement /apprentissage du français de la 4AM ?

Linguistique

Culturel

4. Le manuel scolaire de 4AM prend t-il en considération la notion de la culture ?

Oui

Non

Si oui :

Peu

Suffisamment

Très peu

5. Est- il possible de dissocier l'enseignement de la langue et celui de la culture ?

Oui

Non

Pourquoi

La langue dans sa définition représente un moyen de faire connaître la culture de l'individu ou d'un peuple. Donc, il n'est pas impossible de séparer son enseignement de celui de la culture.

6. Que représente pour vous la culture étrangère française ?

Point de départ du phénomène de l'art

Somme de savoirs et de connaissances

Culture ouverte sur le monde

Processus de communication

Autres.....

.....

.....

7. A votre avis, est-il nécessaire d'enseigner la dimension culturelle de la langue cible ?

Oui

Non

8. Vos apprenants s'intéressent-ils au cours de la culture ?

Beaucoup

Peu

Très peu

9. Selon vous, y-a-t-il un intérêt pédagogique à s'intéresser aux représentations initiales des élèves lors de l'élaboration d'une séance ?

Oui Non

Si oui, prenez-vous en compte de ces représentations initiales ?

Oui Non

10. Comment arrivez-vous à gérer les différentes représentations négatives de vos apprenants sur la culture étrangère ?

Nos élèves au sud d'Algérie viennent de la même classe culturelle (arabo-musulmane). Alors même en essayant de les encourager à avoir un regard positif sur la culture française ils ne se convainquent jamais.

11. Quelles ressources utilisez-vous pour enseigner la culture ?

Les textes médiatiques (faits divers, publicité, bandes dessinés)

Les écrits dialogués

Les documents visuels et télévisés

Autres.....
.....
.....

12. D'après les capacités de vos élèves, la culture étrangère est un enjeu :

Favorable Défavorable

13. D'après vos expériences, quelles sont les lacunes rencontrées avec vos élèves en abordant la culture ?

Peu de connaissances

Manque d'intérêt en plus du système éducatif algérien qui reste indéterminé.

En le posant une question sur une culture différente de la leur, nous trouvons qu'ils sont loin, ils ont toujours une image négative sur la culture des autres ce qui les empêche de s'ouvrir sur les autres et de rester renfermés sur leurs culture.

Ils se trouvent face à ce qu'on appelle des préjugés et stéréotypes.

Annexe 15

Dans le cadre de la réalisation de notre mémoire de fin d'études master 2, qui traite le thème suivant : la place de la culture dans l'enseignement/apprentissage de FLE.

Représentations et enjeux culturels

Nous vous remercions de bien vouloir consacrer un peu de votre temps pour répondre aux questions suivantes :

Wilaya : **Bouira**

Sexe : Femme

Homme

Age : **29 ans**

Diplôme obtenu : **Master 2 langue française option didactique**

Nombre d'années d'expérience en tant qu'enseignant :

Moins de 5 ans

De 5 à 10 ans

De 10 ans à 15 ans

Plus de 15 ans

1. Durant vos parcours dans l'enseignement de la langue française trouvez-vous que cette langue vivante est :

Facile à enseigner

Traitable

Difficile

2. Comment trouvez-vous la nouvelle réforme du manuel scolaire 4AM ?

Une réforme qui ne s'adapte pas vraiment au niveau des apprenants et en plus ya un déséquilibre entre les objectifs visés et le contenu du manuel.

3. Quel aspect essentiel vise t-il l'enseignement/ apprentissage du français de la 4AM ?

Linguistique

Culturel

4. Le manuel scolaire de 4AM prend t-il en considération la notion de la culture ?

Oui Non

Si oui :

Peu
Suffisamment
Très peu

5. Est- il possible de dissocier l'enseignement de la langue et celui de la culture ?

Oui Non

Pourquoi ?

Le but d'apprendre une nouvelle langue c'est aussi apprendre une nouvelle culture

6. Que représente pour vous la culture étrangère française ?

Point de départ du phénomène de l'art

Somme de savoirs et de connaissances

Culture ouverte sur le monde

Processus de communication

Autres.....
.....

7. A votre avis, est-il nécessaire d'enseigner la dimension culturelle de la langue cible ?

Oui Non

8. Vos apprenants s'intéressent-ils au cours de la culture ?

Beaucoup

Peu

Très peu

9. Selon vous, y-a-t-il un intérêt pédagogique à s'intéresser aux représentations initiales des élèves lors de l'élaboration d'une séance ?

Oui Non

Si oui, prenez-vous en compte de ces représentations initiales ?

Oui Non

10. Comment arrivez-vous à gérer les représentations négatives de vos apprenants sur la culture étrangère ?

En faisant une comparaison entre les deux cultures d'une manière positive pour les encourager à s'ouvrir sur d'autres cultures et d'enrichir leurs connaissances

11. Quelles ressources utilisez-vous pour enseigner la culture ?

Les textes médiatiques (faits divers, publicité, bandes dessinés)

Les écrits dialogués

Les documents visuels et télévisés

Autres.....
.....
.....

12. D'après les capacités de vos élèves, la culture étrangère est un enjeu :

Favorable Défavorable

13. D'après vos expériences, quelles sont les lacunes rencontrées avec vos élèves en abordant la culture ?

Manque de connaissances et de motivations chez les apprenants

Leur image négative envers la culture de l'autre les empêche de le connaître

Résumé

La notion de représentation culturelle dans la didactique des langues problématise la relation entre l'apprenant et la culture enseignée. De ce fait la classe de langue est un lieu de rencontre de deux systèmes culturels différents ; c'est à travers cette rencontre que les représentations et les conflits s'installent.

En effet les deux moyens privilégiés de l'enseignement du FLE : l'enseignant et le manuel scolaire ont pour objectif d'éliminer les conflits et les représentations stéréotypées ; en s'appuyant sur l'enjeu de l'aspect culturel de la langue française.

Les mots clés

Représentation culturelle - culture - l'enseignement du FLE - manuel scolaire - enjeu - aspect culturel - langue française.

Translation

The notion of cultural representation in language teaching problematizes the relationship between the learner and the culture taught. Thus the language class is a meeting place of two different cultural systems, it is through this meeting that representations and conflicts take hold.

Indeed, the two privileged means of teaching the ELF: the teacher and the textbook aim to eliminate conflicts and stereotyped representations; based on the cultural aspect of the French language

Keywords

Cultural representation - culture - teaching French as a foreign language - textbook - issue - cultural aspect - French language